

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2025

Edition Berne – Jura / N° 89 / Journal des Eglises réformées romandes

Accompagner les enfants
lors d'un deuil

8

SOLIDARITÉ

Quand l'administratif
devient une phobie

12

RENCONTRE

Dosithé Mangandu
rêve de justice
au Congo

23

RECHERCHE

Suède: la migration
dynamise, mais
polarise une Eglise

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Israël accusé
de militariser l'aide à Gaza

7

L'écoféminisme,
un nouvel humanisme ?

8

Tétanisés par les
démarches administratives

9

CULTURE

Une fable invite
à visiter les cimetières

12

RENCONTRE

Dosithé Mangandu
rêve de justice au Congo



14

DOSSIER
PARLER DE LA MORT
AUX ENFANTS

16

Inclure les enfants

18

L'indispensable travail
sur les émotions

19

Nommer ce qui fait peur

20

Des œuvres qui lèvent le tabou

21

Page enfants –
Au bout du chemin

22

Page jeunes –
Revenir de la mort ?

25

VOTRE RÉGION

25

Les anabaptistes :
500 ans de présence dans la région

28

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

Transformés par les guerres civiles

HISTOIRE Jérémie Foa sera l'invité-phare d'un cycle de conférences organisé cet automne par la paroisse de Pully-Paudex. Avec *Tous ceux qui tombent : Visages du massacre de la Saint-Barthélemy* (La Découverte, 2021), l'historien français a notamment mis en lumière le rôle crucial du voisinage et des relations locales dans cet épisode de crime de masse. Pour *Réformés*, il revient sur les intuitions qui ont guidé son travail. ▲

Informations : cycle de conférences « Les massacres de la Saint-Barthélemy, entre persécution et mémoire », **les jeudis, à 20h**, à la Maison Pulliéran. **11 sept**: Sarah Scholl ; **18 sept**: Olivier Christin ; **25 sept**: Michel Grandjean. **Le 2 octobre, dès 18h30**, au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne, visite et conférence de Jérémie Foa. Entrée libre mais inscription obligatoire sur www.re.fo/foa.

GENÈVE

Colloque « Résister à la guerre »

GUERRE Invitée ce mois d'un colloque sur les manières de résister à la guerre, Laure Borgomano rappelle qu'une action reste toujours possible même face à des conflits de moins en moins lisibles. Autrice de l'essai *La Réserve. Pudeur, ressources et résistance par temps de crise* (Labor et Fides, 2025), elle estime que tout individu dispose « d'un espace transitionnel » capable « d'abriter l'humanité en soi », où il lui est possible de puiser pour affronter la réalité traumatisante des conflits. ▲

NEUCHÂTEL

Double consécration à l'EREN

RELÈVE Les pasteurs Quentin Beck et Micha Weiss seront consacrés dans l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) le dimanche 7 septembre, à 17h30, au temple du Locle. Ils nous parlent de leur parcours, de leur vocation, de ce que signifie cette consécration pour eux et de la manière dont ils souhaitent colorer leur ministère. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2.

Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

L'Antenne LGBTI de Genève accueillera l'auteur et théologien Marc Voltenuer le **jeudi 4 septembre, à 18h30**, à la Maison de paroisse de Saint-Gervais (rue Dassier 11) pour une soirée intitulée « **Polars, foi et identité** ». **www.antenne-lgbti.epg.ch**.

LAUSANNE

Le Centre pour l'action non violente (CE-NAC) vivra sa **fête de la non-violence le vendredi 5 septembre** au Théâtre de Vidy. Au programme : projection des *Reines du drame* et table ronde sur les violences faites aux personnes LGBTI. **www.non-violence.ch**. ▀

LA MORT ET LES ENFANTS



La mort fait peur. C'est ce que nous ne pouvons ni contrôler ni comprendre entièrement. Montaigne la décrivait comme une ombre qui nous suit partout. L'ignorer ne la fait pas disparaître. Au contraire, le silence renforce souvent l'angoisse et la rend plus inquiétante.

Dans le dossier de ce mois-ci, la rédaction explore précisément cette question, à travers des ouvrages jeunesse, des rencontres avec des spécialistes et des témoignages. D'ailleurs, les spécialistes recommandent de parler de la mort aux enfants avant même que ceux-ci y soient confrontés. Utiliser des mots simples et adaptés à leur âge permet de les préparer. Répondre honnêtement à leurs questions, sans les esquiver, aide à apaiser leurs peurs. Accueillir leurs émotions, mais également montrer que les adultes ont eux aussi des doutes et ressentent de la tristesse, contribue à dédramatiser la situation.

Les rites ont leur importance. Ils donnent un cadre et une place à l'enfant. Visiter un proche malade, assister à un enterrement, inventer un geste symbolique... Ces moments permettent d'atténuer l'angoisse pour faciliter la compréhension. Ils créent des repères et un lien avec l'histoire familiale. Parler de la mort, c'est aussi parler de la vie. De sa fragilité, mais aussi de sa beauté. Préparer un petit à cette réalité, c'est lui apprendre que la peur ne disparaît pas, mais que l'on peut vivre avec. Et que l'on peut, parfois, la regarder en face.

▀ Khadija Froidevaux

L'ADN de **Réformés** *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 septembre au 26 octobre. **Une** © iStock **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

La collégiale dégradée

PATRIMOINE Slogans anticapitalistes, antifascistes ou en faveur de l'intifada... Des tags ont recouvert la collégiale de Neuchâtel durant les nuits du premier week-end d'août. « On dénombre une bonne dizaine d'inscriptions sur la face sud de notre église », rapporte Florian Schubert, pasteur référent du lieu, interviewé par Protestinfo. Un mélange de revendications politiques et d'inscriptions ou symboles antireligieux. « Il est clair que nous avons été visés en tant que chrétiens, mais le message ne semble ni structuré ni réfléchi », estime Florian Schubert. « On sent une méfiance ou une hostilité envers

une certaine vision du christianisme perçu comme identitaire, comme on peut l'observer aux Etats-Unis ou dans certains discours politiques en France », analyse le pasteur.

La collégiale étant en pierre d'Hauterive, une roche sédimentaire emblématique de la région sensible aux outils abrasifs, les techniques de nettoyage habituelles ne peuvent être utilisées. « Mais nous sommes obligés de nettoyer rapidement, car les tags en appellent d'autres », s'inquiète Nicole Baur, présidente de la Ville de Neuchâtel, au micro de la RTS. **▲ J. B.**

Un procès symbolique

JUSTICE Soutenus par l'Entraide protestante (EPER), quatre habitants de l'île indonésienne de Pari ont porté plainte « pour atteinte à la personnalité » en février 2023 contre le groupe cimentier suisse Holcim auprès du Tribunal cantonal de Zoug, à la suite de l'échec d'une première tentative de conciliation. La première audience dans ce procès symbolique aura lieu en septembre, selon l'ONG. Au moment du dépôt de plainte, l'EPER avait déclaré vouloir utiliser cette procédure juridique pour obtenir des réponses quant à la responsabilité des entreprises dans le changement climatique. **▲ J. B.**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Deux chaires face à face



ŒCUMÉNISME Au fond du temple Saint-Germain d'Assens (VD), les deux chaires se font face comme deux amies. L'une n'arbore aucun motif, c'est la protestante. L'autre est de même couleur, mais ses ornements ne laissent aucun doute : c'est une chaire catholique. Depuis sa construction au XII^e siècle, ce temple vaudois sort de l'ordinaire en raison de son œcuménisme. Dès l'avènement de la Réforme, catholiques et protestants ont partagé l'endroit, et cela dure encore aujourd'hui. Ancienne conseillère municipale d'Assens, Corinne von Känel Miranda explique : « Cela nous rapproche et nous donne envie de poser des jalons pour un œcuménisme vivant. »

Après deux années de travaux de rénovation, le temple pimpant a par ailleurs été présenté à la population le 15 mai dernier. Deux fresques ont notamment été remises à neuf. Derrière le chœur, Marie et l'archange Gabriel veillent désormais de plus belle sur les messes et les cultes. Trônant au-dessus de l'autel, le retable baroque reste par ailleurs une pièce maîtresse de l'édifice. Sa peinture a également bénéficié d'une restauration. **▲ Elise Dottrens**

Mettre fin à la « militarisation » de l'aide à Gaza

Mi-août, une centaine d'organisations humanitaires actives dans la bande de Gaza ont dénoncé les exigences du gouvernement israélien.

GUERRE Plus d'une centaine d'organisations à but non lucratif ont communiqué, jeudi 14 août, que les règles imposées par Israël aux organisations humanitaires travaillant dans la bande de Gaza et en Cisjordanie occupée empêchent l'acheminement de l'aide indispensable, selon l'agence AP relayée par Religion News Service. Les organisations indépendantes seraient remplacées par des organisations servant les intérêts politiques et militaires d'Israël, participant ainsi à une militarisation de l'aide. Des accusations que le gouvernement israélien a rejetées.

Dans le même temps, les responsables hospitaliers ont fait état de nouveaux décès dus aux frappes aériennes israéliennes et d'une augmentation du nombre de victimes de malnutrition. De son côté, l'agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens a déclaré que la déshydratation augmentait à Gaza en raison de l'approvisionnement limité en eau et d'une vague de chaleur.

Obstacles bureaucratiques

Depuis mars, Israël impose aux organisations humanitaires actives dans la bande de Gaza de transmettre la liste de leurs donateurs et de leur personnel palestinien afin de les contrôler. Les organisations accusent ces demandes de mettre en danger leur personnel. Par ailleurs, elles ont souligné que la plupart d'entre elles n'ont pas été en mesure de livrer « un seul camion » d'aide vitale depuis mars, relaie encore AP.

Depuis mai, l'essentiel de l'aide parvient à Gaza par des largages aériens organisés par des gouvernements étrangers et la Gaza Humanitarian Foundation, le nouveau prestataire soutenu par Israël et les Etats-Unis. Un petit nombre d'organisations et les agences des Nations unies ont pu reprendre l'acheminement des aides par camion, mais le nombre de



Distribution de nourriture le 18 août 2025 dans la bande de Gaza.

convois autorisés à entrer sur le territoire reste largement insuffisant.

Dans leur courrier, les ONG invitent les donateurs et la communauté internationale à faire pression sur Israël pour que son gouvernement « mette fin à l'instrumentalisation de l'aide ».

Exigences contradictoires

« Le retard présumé dans l'acheminement de l'aide [...] ne se produit que lorsque les organisations choisissent de ne pas respecter les exigences de sécurité élémentaires visant à empêcher l'implication du Hamas », a rétorqué l'organisme militaire israélien chargé de l'aide humanitaire à Gaza (COGAT). De fait, une des pierres d'achoppement tient au fait qu'Israël a fait pression pour que les agences acceptent une escorte militaire pour acheminer les marchandises, ce qu'elles refusent en raison de leur engagement pour la neutralité.

Lourd bilan

La campagne de représailles menées par Israël à la suite de l'assaut du Hamas, qui a tué environ 1200 personnes, a coûté la vie à plus de 61 700 Palestiniens, dont la

moitié étaient des femmes et des enfants. La plupart des 251 otages enlevés le 7 octobre 2023 ont été libérés, mais 50 sont toujours à Gaza, Israël estimant qu'une vingtaine d'entre eux sont encore en vie.

En Cisjordanie, les nouvelles occupations par Israël se poursuivent avec comme conséquence la coupure du territoire en deux. Mi-août, le Premier ministre israélien d'extrême droite a déclaré que cette nouvelle occupation « enterrerait l'idée d'un Etat palestinien ».

Conséquence en Europe

L'aggravation de la crise humanitaire à Gaza a été invoquée par plusieurs pays pour justifier leur décision de reconnaître l'Etat palestinien. Plusieurs Eglises ont également appelé à la fin du conflit armé et à faciliter l'accès des convois d'aide. Le Comité exécutif du Conseil œcuménique des Eglises (COE) a communiqué sur ce sujet en mai, tout comme l'Eglise évangélique réformée de Suisse. L'Entraide protestante (EPER) a, quant à elle, appelé à un engagement du Conseil fédéral.

► Joël Burri

Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs représentent la diversité des retours reçus. Leur publication ne marque pas un accord de la rédaction.

Sentiment d'être libre

A propos du reportage auprès de la communauté druze, notre édition de juin.

« Votre article sur les Druzes de Syrie omet de mentionner qu'immédiatement après la chute du régime Assad, Israël a étendu l'espace qu'il occupe sur les hauteurs du Golan par plusieurs milliers d'hectares qu'il n'a pas l'intention d'abandonner. Les Druzes résidents de cet espace nouvellement occupé sont effectivement « plus isolés que jamais ». Par ailleurs, les tensions internes de la communauté druze esquissées dans l'article remontent à des décennies.

La qualification par le cheikh Hikmat al-Hijri du nouveau pouvoir à Damas d'« identique à l'ancien régime, mais en plus extrémiste », manque de toute crédibilité. Je reviens de trois semaines en Syrie [...], et comme d'autres observateurs j'ai été frappée par le sentiment parmi la population d'être libre après 50 ans. [...] »

■ Hilary Kilpatrick

Rectificatif

Dans un courrier de lecteur de notre édition de juin, il est affirmé que le seul pays du Proche-Orient dont le nombre de chrétiens augmente est Israël. Cette information est erronée, selon une enquête du Rossing Center à Jérusalem relayée par Protestinfo.

A lire sur www.reformes.ch/rossing.

Respecter la Règle d'or

A propos de l'article « Des habitants de Gaza sauvés par une juive américaine », notre édition de juillet/août.

Manifestement, la rédaction ne voit pas le fond du problème. Depuis des décennies, l'Etat d'Israël anéantit tout ce qui est palestinien en Palestine. Payer 5000 euros par victime à des passeurs qui collaborent avec l'agresseur pour les faire sortir de la bande de Gaza assiégée, ce n'est pas sauver des habitants. C'est soutenir le nettoyage ethnique. C'est se moquer des millions de Palestiniens qui ne demandent qu'à vivre en liberté sur les terres de leurs

ancêtres qui y avaient déjà soigné le lait et le miel bien avant les temps bibliques. C'est se moquer des vertus des religions. C'est se moquer du droit international et humanitaire. Et si l'on respectait simplement la Règle d'or ? En toute parité et solidarité ?

■ Anni Bodmer

Eclairer notre culture par la Parole

A propos du dossier sur la théologie queer, notre édition de juin.

« [...] Si nous sommes appelés à prendre du recul sur nos cadres culturels pour lire les textes bibliques avec critique et intelligence, notre objectif, il me semble, ne devrait pas être de « simplement » multiplier les angles de lecture en partant de nos réalités, aussi différentes soient-elles, pour projeter une image de ce « Tout-e Autre ». [...] »

■ Géraldine [REDACTED]

BRÈVES

Paix avec la Création

PRIÈRE C'est autour d'un texte dans lequel le prophète Isaïe dépeint une Création désolée et sans paix en raison de l'absence de justice et de la rupture de la relation entre Dieu et l'humanité (Isaïe 32, 14-18) que les organisateurs du Temps pour la Création invitent les fidèles à méditer du 1^{er} septembre au 4 octobre. Le thème annuel est « Paix avec la Création », et le symbole choisi est le jardin de la paix. Démarche œcuménique raliée par le pape François en 2015, la « Saison de la Création », journée de prière pour la sauvegarde de la Création, s'est transformée dès 2021 en « Temps pour la Création ». De nombreuses communautés chrétiennes proposent des prières pour la Création et des méditations durant ce temps. ■ J. B.

El Jire s'agrandit

ACCUEIL Le gîte El Jire, « Dieu pourvoira » en hébreu, sur la commune de Montpreveyres, entre Lausanne et Moudon, va doubler sa capacité d'accueil de pèlerins, rapporte Cath.ch. Situé dans la cure du village du Jorat, le gîte dispose aujourd'hui de quatre lits. L'extension du lieu d'accueil

aura lieu au printemps grâce à la générosité de donateurs et à une subvention cantonale. Le gîte est situé à la croisée du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, du sentier des huguenots, du chemin de Jérusalem et à proximité de la via Francigena. ■ J. B.



Amour, ivresse et volupté

Le Cantique des cantiques sens dessus dessous

Le Cantique des cantiques dépasse la seule lecture allégorique religieuse ou érotique. Aborder le sens littéral de ce poème en explorant un amour libre, empreint de sensualité, tout en révélant des enjeux sociaux, politiques et économiques sont les défis de cette nouvelle étude !

Inscriptions dès le 1^{er} septembre 2025.

Programme du cours et renseignements :
etudierlabible.ch, cbc@protestant-formation.ch
 OPF, Coquillon 2, CH-2000 Neuchâtel (Suisse)
 +41 32 853 51 91



Office protestant de la formation
 Cours biblique octobre 2025 – avril 2026

ÉTUDIER LA BIBLE COURS BIBLIQUE DES ÉGLISES RÉFORMÉES

L'écoféminisme, nouvel humanisme ?

Pour la première fois, un ouvrage réunit des textes en français d'autrices écoféministes chrétiennes. Méconnu, ce courant de pensée offre une ressource pour repenser nos liens au vivant, expliquent-elles. Repères.



Charlotte Luyckx

Docteure en philosophie, chargée de cours invitée à l'Université catholique de Louvain (Belgique).



Michel Maxime Egger

Sociologue et écothéologien d'enracinement orthodoxe.

IDÉES L'écoféminisme essaie de rendre visibles les liens entre plusieurs formes de domination : celles des femmes et de la nature. Pour bon nombre d'autrices de ce courant, la religion chrétienne fait partie du problème : elle constitue l'un des cadres culturels contribuant à construire ces oppressions. Le christianisme y est donc vu comme un repoussoir, non comme une ressource. Pourtant, depuis au moins trois décennies, des écoféministes chrétiennes au Québec, en Inde, en Afrique du Sud, au Brésil et aux États-Unis travaillent à se réapproprier les traditions chrétiennes pour y trouver d'autres représentations et interactions possibles avec les femmes et la nature. Leurs œuvres sont rarement traduites et éditées en français. Ce manque vient d'être réparé : une anthologie de leurs textes est parue en mai (voir note) sous la codirection de Charlotte Luyckx, docteure en philosophie, chargée de cours invitée à l'Université catholique de Louvain (Belgique) et chercheuse indépendante, et de Michel Maxime Egger, sociologue et écothéologien d'enracinement orthodoxe.

Qui sont les écoféministes chrétiennes ?

Parmi elles, des théologiennes majeures : Rosemary Radford Ruether (1936-2022), Sallie McFague (1933-2019), qui a notamment forgé l'idée métaphorique du monde comme « corps de Dieu », des spécialistes des liens entre éthique chrétienne et science comme Celia Deane-Drummond (1956). Marquée par une grande liberté, la pensée des écoféministes chrétiennes est souvent « ancrée dans l'expérience, intégrant aussi les dimensions d'intériorité, du corps, de la vie quotidienne, des expériences banales du quotidien », explique Charlotte Luyckx. Et comprend fréquemment une dimension politique.

Leurs principes et grandes idées

Ces penseuses ne nient pas les dimensions patriarcales du christianisme, mais cherchent à compléter, dépasser, voire transformer cette vision en se basant sur le corpus biblique et la tradition chrétienne. Elles intègrent aussi de nouveaux récits cosmologiques, par exemple l'« hypothèse Gaïa », qui voit la planète Terre et le vivant reliés, comme un écosystème dynamique, en interaction permanente.

Repenser toute la théologie chrétienne implique de questionner bon nombre de concepts fondamentaux, mais l'une des discussions centrales « implique de changer notre manière de dire et comprendre le concept de Dieu », remarque Michel Maxime Egger. Plutôt qu'une image « monarchique » d'un père qui sous-tend « des caractéristiques de domination », des « schémas oppressifs envers les pauvres, les femmes, la terre », il s'agit ainsi de retrouver des

caractéristiques féminines de Dieu dans la Bible. Mais aussi de trouver des traces de sa présence dans le monde et peut-être de « prendre congé de la transcendance », au minimum de repenser les liens entre transcendance et immanence.

Quelles limites ?

Leur retour au corps peut faire craindre un retour à un certain essentialisme. Et puisque l'objectif est de réformer la théologie, comment le faire à partir de concepts extérieurs à ce champ puisque les critères mêmes de validation de la théologie lui sont inhérentes ? Enfin, leur vision du monde peut parfois apparaître comme une clé de lecture unique.

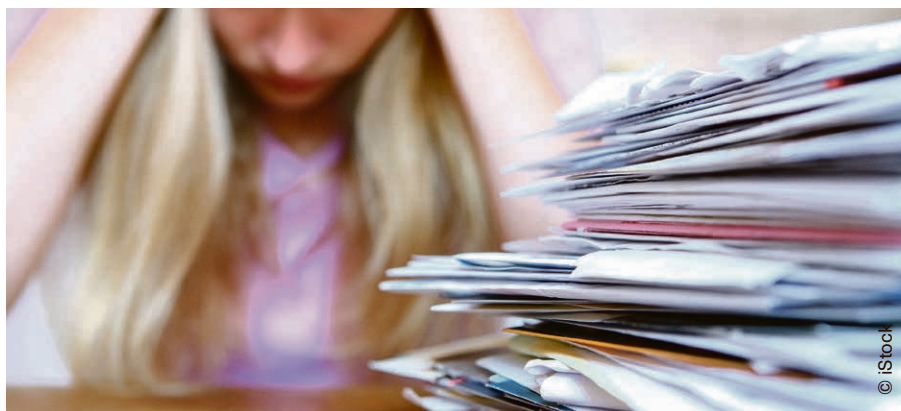
Quelles conséquences ?

La force de ces autrices est de permettre de « redéfinir et réactualiser la tradition chrétienne, d'en faire quelque chose de vivant », estime Charlotte Luyckx. Elles offrent au christianisme la possibilité de tisser des liens avec d'autres champs, de mettre à jour les sources de spiritualité chrétienne ou d'en trouver de nouvelles. Cette pensée se distingue par une « capacité permanente d'autocritique et une non-absolutisation », observe Michel Maxime Egger. Autrement dit, il s'agit plutôt de rechercher, d'inventer, de questionner, non d'établir de nouveaux dogmes ou visions totalisantes. Reste à ce courant intellectuel désormais accessible de trouver des échos, réalisations et relais sur le terrain. **Camille Andres**

Gaïa et Dieu-e. Un écoféminisme chrétien est possible, Charlotte Luyckx et Michel Maxime Egger, Editions de l'Atelier, 2025.

Quand les démarches administratives deviennent une torture

Le manque de compétences pour être administrativement indépendant et le blocage psychologique face aux démarches sont deux réalités qui inquiètent les assistants sociaux.



Certaines personnes peuvent être tétanisées par les courriers qui leur sont adressés.

PRISE DE CONSCIENCE Ne pas comprendre le langage administratif, ne pas saisir le sens d'une démarche sont un véritable handicap dans notre société. Dans le jargon des assistantes sociales et assistants sociaux, on appelle cela « la précarité administrative ». « On nous demande beaucoup de choses en tant que citoyens et contribuables », développe Corinne Feusier, assistante sociale au Centre social protestant (CSP) – Vaud. « C'est à nous de gérer notre fiscalité. Dans le domaine de la santé, il faut faire suivre des factures, être à jour avec ses primes. » Une méconnaissance du système, et les usagers et usagères peuvent se retrouver perdus, avec des conséquences parfois très coûteuses. Ne serait-ce que du fait de ne pas connaître l'existence de certaines aides.

« Dans les années 2000, on a commencé à parler d'« alphabétisme financier » et du problème de l'illettrisme financier », résume-t-elle. Cela s'est amplifié avec la numérisation de nombre de prestations administratives. Les difficultés liées à l'usage des nouveaux outils informatiques – l'illectronisme, mot-valise formé d'illettrisme et d'électronique – ne font que grossir les rangs des précaires administratifs. « La société attend

de nous un certain nombre de savoirs. Si on ne les a pas, par quel biais les acquérir ? », s'interroge Corinne Feusier. « Les administrations commencent à en prendre conscience. Cette année, par exemple, l'office d'impôt vaudois a mis en place une formation. Ces « sessions découvertes » pour remplir sa déclaration d'impôt en ligne ont été prises d'assaut et rapidement complètes. »

Un vrai blocage

Une autre réalité inquiète les spécialistes de l'aide. « Face à une charge administrative de plus en plus conséquente et au temps qui n'est pas extensible, certaines personnes lâchent prise », explique Corinne Feusier. « Des usagers se mettent à ne plus relever leur courrier ou de manière très irrégulière. Ces personnes n'ouvrent pas les enveloppes, tétanisées à l'idée d'être confrontées à des nouvelles qu'elles ne savent pas gérer. J'ai par exemple accompagné une personne qui faisait véritablement un blocage. Elle gardait tout son courrier dans un sac sous son lit, loin de son regard. Et c'est un cercle vicieux, parce qu'alors on passe à côté de poursuites ou de lettres importantes », prévient Corinne Feusier.

« Parmi les gens qui viennent chercher de l'aide au CSP, on trouve beaucoup de personnes sous le coup de taxations d'office, incapables de remplir leur déclaration d'impôt alors qu'elles en ont les compétences. C'est ça qui est incroyable. Elles ont les compétences et les connaissances pour le faire, mais sont bloquées dans leur pouvoir d'agir. »

La précarité administrative peut conduire à la phobie administrative, « dans le sens que moins on comprend de choses, plus on a la phobie d'ouvrir son courrier, parce que l'on sait que l'on ne va pas comprendre ce qui nous est demandé », résume Corinne Feusier. Cette réalité touche des personnes de tous les milieux socio-économiques. « Il faut vraiment appréhender cela comme une problématique de santé. Des personnes très compétentes dans leur domaine professionnel, qui parfois ont fait de hautes études, sont tétanisées quand il s'agit de traiter leur administratif personnel. »

Expérience vécue comme violente à l'ouverture d'un courrier, écho d'épreuves vécues durant l'enfance, événement douloureux tel qu'une séparation... difficile de dire quel est le déclencheur. « Parmi les gens que je conseille, il m'arrive d'inviter celles et ceux qui sont suivis par un psychologue à aborder cette question avec leur thérapeute. Pour d'autres personnes, le fait de les accompagner dans ces démarches leur permet de « reprendre pied », résume-t-elle.

Ce phénomène n'est pas nouveau. « On a tous en tête une personne qui arrive avec des sacs remplis de courriers pas ouverts », note Corinne Feusier. Mais une prise de conscience est en cours. Reste un conseil : rapidement demander de l'aide quand les courriers commencent à s'accumuler. ► **Joël Burri**

Aider ou être aidé : www.csp.ch.

La fable du chat qui se croyait maître en son cimetière

Un ouvrage jeunesse invite à repenser notre rapport aux cimetières, îlots de fraîcheur en ville, expositions à ciel ouvert, symboles de diversité et de l'évolution de la société.

CRÉATION Ils se sont rencontrés en 2021 en marge d'un colloque universitaire en ligne : Daniel Burnier, sociologue qui travaillait alors sur la finance durable mais s'intéressait aux questions de fin de vie (qui seront plus tard son sujet de thèse), et Michelangelo Giampaoli, anthropologue italien basé à Chicago, dont l'un des terrains de recherche de prédilection est les cimetières.

« Je lui ai dit que je travaillais sur des livres pour enfants », se souvient Daniel Burnier (*Au secours, mon papa est sociologue !*, Alphil, 2022, et *Plouf dans les nuages*, Les Editions Visibles, 2024). La discussion s'est poursuivie : « J'étais certain que les cimetières n'étaient pas quelque chose que l'on associe aux enfants. Michelangelo m'a convaincu du contraire, me disant qu'ils n'étaient pas faits que pour les morts, qu'ils étaient surtout là pour

les vivants. » C'est ainsi qu'est né le projet de rédiger une fable, avec des rimes et des animaux qui parlent, pour aborder le thème des cimetières pour un public d'enfants.

Les premiers souvenirs de cimetière de Michelangelo Giampaoli remontent à l'enfance : « J'ai perdu mon père quand j'avais 8 ans. Je passais tous les samedis avec ma mère et mes frères dans le cimetière de Pérouse. Comme enfants, même si l'on était dans un cimetière et en face de la tombe de notre père, il y avait toujours cette énergie qui nous habitait. Donc après cinq minutes de recueillement, on allait explorer le cimetière avec mes frères. J'ai alors compris que dans ce lieu, il n'y avait pas seulement de la douleur et de la tristesse. » Quelques années plus tard, il défendra une thèse sur le cimetière parisien du Père-Lachaise.

illustrées, permettent de poursuivre la réflexion et l'apprentissage.

Travailler avec des spécialistes a également permis à Amélie Buri d'enrichir son illustration. « Il y a une recherche de réalité dans l'architecture et les sculptures – beaucoup des tombes et des monuments que l'on voit, même à l'arrière-plan, sont inspirés d'œuvres réelles. La belle statue d'un ange qui souffle sur un papillon fait partie d'un monument funéraire de São Paulo. Pour le columbarium, elle s'est inspirée de celui du cimetière de Saint-Etienne », dévoile Michelangelo Giampaoli. Le dessin, qui regorge d'éléments et de symboles, a été réalisé à l'encre Ecoline et aux crayons de couleur – « une technique que j'ai découverte pour ce projet », glisse Amélie Buri.

Repenser le lien à la mort

Et si cette fable donne envie de visiter les cimetières pour profiter de leurs richesses culturelles et naturelles, le pari est gagné. Michelangelo Giampaoli a d'ailleurs déjà converti Amélie Buri et Daniel Burnier. Ce dernier relate : « Il y a quand même une certaine pression sociale quand on croise quelqu'un dans un cimetière. Quand ça m'arrive, je me sens obligé de faire comme si je cherchais une tombe. Difficile de dire que l'on s'y trouve simplement parce que l'on s'y sent bien. »

Et même si *Le Chat et la Musaraigne* ne parle pas vraiment de la mort, Michelangelo Giampaoli souhaite aussi que ce thème puisse être abordé par ses jeunes lecteurs. « Il faut penser aux cimetières, aux livres pour l'enfance, à la relation entre mort, cimetière et enfance, d'une manière constructive et éducative, justement parce que l'on est de moins en moins préparé à cette réalité. »

■ Joël Burri

Côté pratique

Le Chat et la Musaraigne. Intrigues animalières dans un fabuleux cimetière, Daniel Burnier et Michelangelo Giampaoli, illustrations d'Amélie Buri. Editions Ouverture et OPEC.



Grande précision

Biodiversité, place dans une société où l'inhumation a de moins en moins la cote, lieu de culture, etc., les notes accompagnant le projet de texte passionnent l'illustratrice Amélie Buri quand on lui propose de participer. « Je me suis dit que je n'avais jamais réfléchi aux cimetières sous tous ces angles-là. De là est né mon enthousiasme pour ce projet », explique-t-elle. « Dans mes différents livres, j'aime l'idée qu'un album pour enfants permette d'ouvrir la discussion. J'aime me dire que c'est un support pour les adultes qui facilite l'échange, le débat. » Amélie Buri reste donc très attachée à certains commentaires des notes de travail qui ne trouvent pas place dans l'illustration ou le récit. « Nous nous sommes interrogés sur la place qu'on allait leur donner. » Ce sera des renvois de presque toutes les pages vers la fin de l'ouvrage, où des notes, richement

Lire les transformations du présent

ESSAI Focalisant sur les déplacements de fond qui traversent nos sociétés, ce petit livre n'en théorise pas une vision d'ensemble mais en suit les diverses facettes. Il ne propose pas non plus le programme d'une réforme mais, au creux de ce qui est parcouru, se dessinent bien des pistes suggestives, différentes de ce qui s'étale communément. Chacun pourra en faire son profit en ces temps où les espoirs des projets politiques et autres se sont évanouis, ne laissant place qu'à des individus ou à des groupes autocentrés, livrés à leurs seuls affects et en mal de débats argumentés. Hors possibilité de penser une habitation de la Terre qui soit à la fois commune et différenciée. L'auteur, un essayiste et romancier néerlandais, convoque une foule de déplacements et d'évolutions tapies au cœur du contemporain. Il le fait au gré de petites descriptions, toutes très concrètes et très précises, voire d'anecdotes, qui deviennent toutes significatives sous sa plume. Stefan Hertmans les situe socialement et les met en résonance ou en contraste avec les mots de littéraires, de penseurs, de témoins, des manières d'user du monde datant d'avant les Temps modernes. Ce petit livre est une véritable mine de trésors. A méditer sans attendre. En vue d'un vrai renouvellement de notre aujourd'hui, parce qu'articulé à ses données réelles, et parce qu'attentif à faire fructifier nos poussées humaines de transformation, qu'il ne faut pas abandonner au dérisoire, à l'impuissance ou au détournement. **■ Pierre Gisel**

Quel présent vivons-nous ?, Stefan Hertmans, Actes Sud, 2025, 175 p.



Mourir, dit-elle

RÉCIT Lorsqu'une amie, mère seule de trois ados, tomba malade, Anouk Hutmacher, infirmière et sociologue, lui proposa de l'accompagner, notamment aux rendez-vous médicaux. Elles envisagèrent de documenter ce parcours par un livre, mais le cancer fut trop rapide et l'autrice évoque seule cette trajectoire. De ses émouvants textes proches du haïku se dégagent non seulement le vécu de la patiente lucide mais aussi sa sidération frustrée devant l'impossibilité d'établir un lien suivi avec les soignants. La machine hospitalière hache la relation et les deux parties en souffrent. Une démarche de clairvoyance face à la mort qui s'approche et de révolte face à un système qui se rêve bienveillant mais ne s'organise pas pour l'être vraiment. **■ J. Pg.**

Il faudra que je m'habitue, Anouk Hutmacher, Editions d'en bas, 2025, 103 p.

Le chaos, une arme politique

ESSAI Plus qu'un simple constat sur la montée des extrêmes droites, *Les Ingénieurs du chaos* montre que le chaos est une stratégie politique délibérée orchestrée par des acteurs finement calculateurs. Le désordre devient alors un outil pour diviser et fragiliser les démocraties. Giuliano da Empoli pointe aussi la responsabilité collective des sociétés. En ignorant les colères sociales, elles laissent place à ces manipulations. Écrit avant la pandémie et la guerre en Ukraine, ce livre offre une grille d'analyse précieuse en aidant à comprendre comment les crises actuelles amplifient ces dynamiques. **■ K. F.**

Les Ingénieurs du chaos, Giuliano da Empoli, Editions JC Lattès, 2019, 240 p.



La Bible démythifiée

PODCAST Comment s'est construite la Bible et comment l'interpréter aujourd'hui ? Un dialogue vivifiant et profond entre Thomas Römer, chercheur et directeur du Collège de France, et Carolina Costa, pasteure à Genève, qui donne à ce penseur émérite l'occasion de revenir sur son parcours et ses décennies de recherches. Fondamental... et fun ! **■ C. A.**

Carolina Costa, *Les textes bibliques ont été manipulés*, podcast Spiritualité, sur les différentes plateformes et sur www.re.fo/manipules.

Réparer des vies

ROMAN Lors d'un petit matin blême, ConaLee, 12 ans, est abandonnée avec sa mère devant l'hôpital psychiatrique de Trans-Allegheny (Virginie-Occidentale). Un vétéran de la guerre de Sécession a abusé d'elles, abîmé leurs psychés. Nous sommes en 1874. Et contrairement aux attentes, l'hôpital psychiatrique gigantesque et flambant neuf qui les accueille va permettre leur reconstruction. Car ici, la réalité rejoint la fiction : le « Trans-Allegheny Lunatic Asylum » a bien existé, construit comme une quarantaine d'autres établissements selon les recommandations de Thomas Story Kirkbride (1809-1883). Ce médecin, né dans une famille de quakers, a imaginé des soins pour les malades mentaux basés sur une forme de morale, de respect et d'empathie. Ce roman-fleuve, prix Pulitzer 2024, redonne vie à cette histoire méconnue, en entremêlant avec maestria traumas de guerre, transmission familiale, croyances ancestrales, lien à la nature. **■ C. A.**

Les Sentinelles, Jayne Anne Phillips, Phébus, 2025, 336 p.



Des mains pour ressusciter

Le récit de la résurrection de Lazare est le signe de nos propres résurrections, nos propres relèvements, nos propres espérances. Et les mains en disent long dans cette histoire.

RENCONTRE Nos mains en disent beaucoup sur nos personnalités, sur nos actions, sur nos réactions. Dans ce sens, je trouve intéressant d'imaginer les mains des personnages du récit de la résurrection de Lazare.

Les mains du Christ évoluent au fil du récit et en particulier au fil de ce qui se passe autour de Jésus. Ses mains s'adaptent à celles et ceux qu'il rencontre. Elles sont d'abord déterminées. Elles montrent le chemin aux disciples, comme à tous les croyants : « Ne vous cachez pas devant le deuil. Affrontez la souffrance des hommes et des femmes. Osez les rencontrer. »

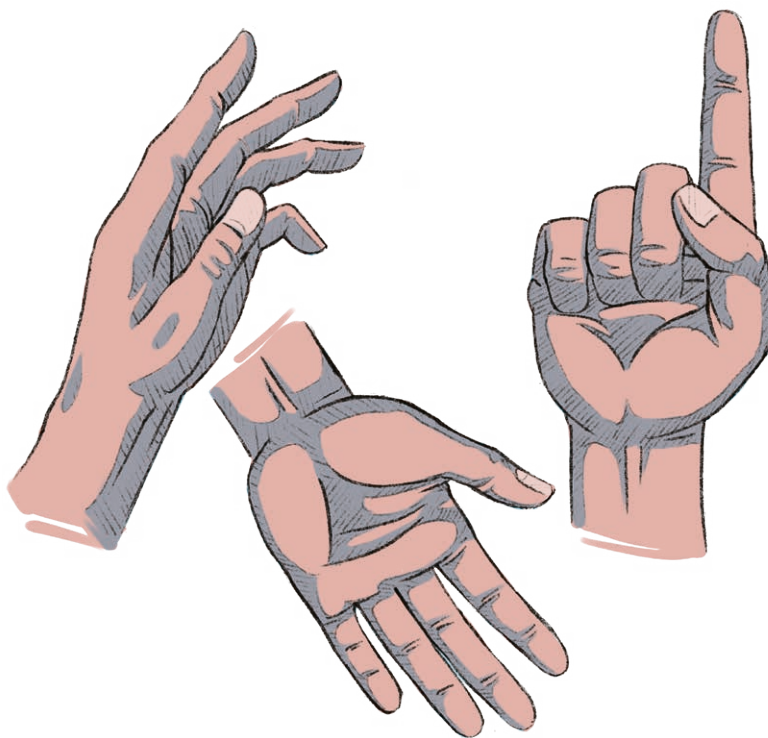
Des mains qui vont ensuite se faire plus délicates, consolantes. On imagine volontiers le Christ qui prend dans ses bras ou qui relève les sœurs de Lazare.

Les mains de Jésus deviennent soudain plus hésitantes. Elles tremblent probablement. On nous dit à deux reprises que Jésus est profondément ému, troublé. Qu'il pleure. Ému, troublé par la mort de son ami Lazare, par la souffrance de ses proches. Ému et troublé par les doutes qui circulent dans le village : celui qui a ouvert les yeux d'un aveugle n'a même pas réussi à sauver son ami... Ses mains nous signalent son infinie compassion pour toutes nos misères. Et des mains qui deviennent invitantes et priantes à la tombe : « Venez ! Venez voir. Venez croire. Venez prier. » Des mains qui à nouveau accompagnent les humains que nous sommes pour retrouver la saveur de vivre. ▀

TEXTE BIBLIQUE

« Quand Jésus arriva, il apprit que Lazare était dans la tombe depuis quatre jours déjà. Béthanie est proche de Jérusalem, à environ trois kilomètres, et beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère. Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle partit à sa rencontre ; mais Marie resta assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ! Mais je sais que, maintenant encore, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. » Jésus déclara : « Ton frère ressuscitera. »

Jean 11, 17-23, Nouvelle traduction en français courant



Cette méditation est un extrait d'une prédication pour le culte du souvenir de Vincent Guyaz, pasteur dans le Gros-de-Vaud. A lire ou à écouter en intégralité sur www.celebrer.ch/mains.

Dosithé Mangandu

Le pasteur qui rêve d'un Congo juste

Exilé à Bienne, Dosithé Mangandu milite pour un Congo équitable et une gouvernance exemplaire, dénonçant le pillage des ressources par les multinationales.

ENGAGEMENTS Dosithé Mangandu pousse la porte de l'église méthodiste de Bienne, rue de la Plaenke. Ici, il est chez lui. La cinquantaine, allure posée, il s'excuse d'un léger retard, la faute à son fils. L'homme est pasteur, marié, père de deux enfants en âge d'étudier. Sa femme à la voix chaude et vibrante chante lors des offices avec les jeunes. La foi et la famille sont ses piliers.

Natif du Congo, fils d'un enseignant formé dans les écoles normales coloniales, Dosithé Mangandu a traversé l'épreuve de l'exil. Son destin, il le voyait universitaire, mais l'Histoire – celle d'un Congo secoué par les soubresauts du pouvoir, les régimes autoritaires et la guerre – l'a forcé à bifurquer. Il n'a pas choisi la Suisse, mais la Suisse l'a accueilli. Et lui, en retour, s'est donné aux autres.

Son parcours est fait d'engagements. Son ministère a commencé en 1995 au sein d'une église de Kinshasa. D'abord reconnu pour ses dons, il est formé, encadré, poussé à la responsabilité. En Suisse, il retrouve ses compatriotes, les guide, les soutient. Une petite communauté se réunit dans son modeste appartement. Mais elle est bientôt à l'étroit, et il trouve un lieu plus

grand : l'église méthodiste de Bienne, où il officie désormais depuis vingt ans. Chaque dimanche, ils sont plusieurs dizaines à prier, chanter et à se retrouver dans cette langue familière, le français. Son rôle ne s'arrête pas à sa mission pastorale. Il regarde par-delà les murs de son temple, embrasse l'histoire de son pays, ses plaies, ses silences. « Le Congo, riche en tout, pauvre pour tous », résume-t-il. L'exil l'a rendu plus conscient. Il refuse la fatalité. En 2007, il fonde une association culturelle pour transmettre aux enfants nés ici les racines de leur pays d'origine, un vaste territoire aux 26 provinces et 450 langues, héritage qu'il refuse de voir disparaître.

En juin dernier, Dosithé Mangandu franchit une nouvelle étape : la politique. Il fonde « Un Congo uni, fort et prospère », parti qu'il veut hors des logiques de clan et de l'héritage colonial. Officiellement enregistré, le mouvement s'implante sur tout le territoire congolais avec une promesse : rétablir « la justice et l'équité ». Pour lui, la politique n'est pas une simple quête de pouvoir, mais un engagement total, presque spirituel. Une mission héritée de son père, qui lui a appris à décrypter les rouages d'un système gangréné par « l'injustice et le vice ».

Dosithé Mangandu veut incarner une autre possibilité, notamment pour une jeunesse en exil ou désabusée. « Un peuple sans vision marche dans tous les sens », martèle-t-il. Son ambition : rassembler et redonner espoir à une génération qui cherche encore ses figures.

Le pasteur biennois ne se contente pas de prêcher. Dans la rue comme dans

les débats, il veut peser, faire entendre une voix qui dérange. « Etre une voix qui compte, qui porte », assène-t-il. Son combat : dénoncer la collusion entre politiques et multinationales, qui profitent du sous-sol congolais pendant que la population, elle, reste privée d'écoles et d'hôpitaux. « Le Congo est pillé à ciel ouvert et tout le monde ferme les yeux », déplore-t-il.

Par là, il vise directement ces élites congolaises qui, en échange de « pots-de-vin », ouvrent la porte aux grands groupes étrangers. Rien de nouveau, mais un dépouillement qui prend de l'ampleur avec l'explosion des besoins en coltan et en cobalt, ces minerais indispensables aux nouvelles technologies et dont le Congo détient l'une des plus grandes réserves mondiales.

Pour une prise de conscience collective et des mesures concrètes

Dosithé Mangandu ne se contente pas de dénoncer. Il organise des manifestations, notamment en Suisse, où certaines des entreprises impliquées sont solidement implantées. Pour lui, il y a urgence, il faut « une prise de conscience collective et des mesures concrètes pour que les richesses du pays profitent enfin à ceux qui y vivent et non aux seuls intérêts étrangers ».

Entre sa charge pastorale et ses ambitions politiques, le temps lui manque, mais la motivation ne faiblit pas. Chaque soir, il répond aux messages de ses compatriotes, en Suisse et au Congo. Il écoute, conseille, encourage. Il écrit des livres aussi. « Si nous n'avons rien reçu de nos pères, nous avons le devoir de léguer un avenir à nos enfants. » Pour lui, chaque Congolais a un rôle à jouer et il entend bien être un acteur clé.

► Khadija Froidevaux

« Le Congo est pillé à ciel ouvert et tout le monde ferme les yeux »



En six dates

1973 Naissance à Kinshasa (RDC).

2000 Exil en Suisse.

2014 CFC en cuisine.

2015-2016 Formation théologique, Centre méthodiste de formation théologique (CMFT) et explorations théologiques, Eglise réformée.

2015 Consécration pastorale à la Communauté chrétienne Reste de Victoire, affiliée à l'Association Etre Eglise(s) Ensemble.

2024 Fondation du parti politique « Un Congo uni, fort et prospère », Kinshasa.

Réflexions engagées

Dosithé Mangandu explore des enjeux politiques, sociaux et culturels avec un regard critique et engagé dans différents ouvrages. Il analyse les divisions en RDC dans *La cohésion nationale passe par la conscience collective*, propose des réformes pour le pays dans *La Refondation du système étatique de la RDC*, interroge les stéréotypes de genre dans *La place de la femme est-elle dans la cuisine ?* et recueille des témoignages de migrants en Suisse dans un ouvrage en cours d'écriture.



« Le Chat et la Musaraigne »

Ces chatons fermant les portes d'un cimetière sont un détail de l'une des pages du livre *Le Chat et la Musaraigne*. Cette fable illustrée par Amélie Buri, parue en début d'année aux éditions Ouverture et OPEC, est présentée en page 9 de ce magazine.

FAUT-IL OUVRIR LES PORTES DES CIMETIÈRES AUX ENFANTS ?

DOSSIER Traverser un deuil n'est jamais plaisant. Il semble donc naturel de vouloir épargner les plus jeunes. Mais le silence ou les métaphores protègent-ils vraiment les enfants ?

Les spécialistes préconisent de les associer à la peine de la famille autant que possible. Et de se mettre à leur écoute. Parler de la mort aux enfants est un geste d'amour et de vérité. Ainsi, l'expérience du deuil peut devenir aussi un chemin de lien et de confiance.



« J'espérais quand

Par peur de bouleverser ou de faire de la peine, nombre d'adultes éludent la question de la mort et du deuil avec les enfants. Pourtant, il est primordial de leur en parler.



DEUIL Stéphanie* n'a pas assisté à l'enterrement de son papa. Par peur de déranger l'assistance, sa maman a décidé de ne pas emmener sa petite fille au dernier adieu à son père, décédé brutalement. Atablée dans un café, Stéphanie en parle lentement, mais sa voix ne tremble pas. Le temps a fait son travail et a refermé des plaies. Certaines seulement.

C'était il y a une vingtaine d'années. Stéphanie avait 5 ans. « Au moment où l'on a découvert sa mort, c'était le branle-bas de combat », se souvient-elle. « D'abord, on m'a envoyée chez une voisine. Par la suite, plein de gens sont venus chez moi, ils me faisaient des câlins, ils pleuraient. Je ne comprenais pas ce qu'il se passait, parce qu'on ne m'avait encore rien raconté. Jusqu'à ce qu'une

aumônière vienne me dire que mon papa était parti en voyage. Je me souviens lui avoir demandé quand il revenait. A l'époque, on ne savait pas trop comment parler de la mort aux enfants. »

Vérité versus fantômes et cauchemars

Les temps ont changé. Aujourd'hui, la parole est davantage donnée aux enfants, mais il est également devenu important de les inclure dans les événements de la vie. Pour la thanatologue Alix Noble Burnand, il est primordial de parler de la mort avec les enfants. « La grande peur des adultes, c'est de ne pas réussir à répondre aux questions des enfants, à supposer qu'ils en aient. A la

question « Il est où, grand-papa ? », ils ne savent pas quoi répondre parce qu'ils ne veulent pas faire de la peine ou que les enfants fassent des cauchemars. »

Selon Alix Noble Burnand, un enfant croit les réponses « poétiques », censées l'apaiser, qui lui sont données. Il imaginera le défunt au ciel, avec les avions. Si on lui dit qu'il dort paisiblement, il redoutera par la suite de dormir, par peur de ne pas se réveiller. Elle conseille au contraire de dire les choses de manière claire et directe. « Ce que tu ne sais pas, tu l'inventes, ce que tu ne vois pas, tu l'imagines. » Dire, mais aussi faire. « Il faut faire participer l'enfant. Il faut qu'il puisse voir le mort. Il faut

**« Dire
les choses
de manière
claire et
directe »**

même qu'il se réveille»

qu'il puisse participer à l'enterrement. Il faut pouvoir aller au cimetière. Mais aussi faire des bricolages ou des dessins en lien avec l'événement. » Pour accompagner les adultes face aux questionnements de l'enfant, Alix Noble Burnand a publié plusieurs ouvrages. *Les Cahiers d'Alix* proposent des exemples et des pistes pour utiliser les mots justes. Certains, destinés aux enfants, expliquent ce que sont l'agonie, les directives anticipées ou encore un crématoire, et proposent des contes, pensés pour aider les enfants à structurer leurs émotions. Ainsi, un enfant pourra s'identifier à cette chenille qui pense avoir perdu son amie chenille dans une sorte de cercueil blanc, jusqu'à ce qu'elle émerge en papillon. Ou à Abraham, qui ne voulait pas mourir. Ou à ce vizir qui croit échapper à la mort. Et quand l'enfant est encouragé à créer un conte par lui-même, cela peut avoir des effets thérapeutiques. C'est pourquoi Alix Noble Burnand a complété son matériel par des cartes qui aident à imaginer une histoire.

Voir le corps pour mieux appréhender la réalité

Les jours qui ont suivi le décès de son père, quelques tentatives ont été faites pour expliquer à Stéphanie ce qu'il s'est passé. Elle reçoit un livre au sujet d'un petit garçon dont l'oiseau est mort. Pour elle, difficile de rapprocher cette histoire de la sienne sans l'accompagnement qu'il faut. « Entre un oiseau et son papa, il y a tellement de différences », déplore la jeune femme.

Peu avant l'enterrement, pendant lequel une baby-sitter s'est occupée

d'elle, on a emmené Stéphanie voir le corps de son père. « On m'a proposé de lui faire un dessin pour le laisser avec lui. C'était étrange, je comprenais qu'il n'allait pas se réveiller, mais j'espérais quand même. » Voir le corps, une expérience par ailleurs primordiale, selon Alix Noble Burnand : « C'est important, car c'est déterminant pour l'enfant – et même pour les adultes – de voir le mort. Lorsque l'on est confronté à un corps mort, on sait que l'on est vivant. Mais il faut le faire dans de bonnes conditions : c'est une initiation. L'enfant a

besoin d'être accompagné et il ne faut pas le laisser découvrir seul le corps. »

Si expliquer le décès d'un parent à un enfant est une épreuve, quand il n'y a rien à expliquer, cela laisse des traces. Car ni l'autopsie ni l'enquête policière n'ont pu définir la cause du décès. « Je me souviens très bien que l'on m'avait dit : « On te dira dès que l'on en saura plus. » Jusqu'à ce qu'à environ 8 ans, je redemande à ma maman de quoi il était mort. En fait, les recherches s'étaient arrêtées depuis longtemps. On n'avait pas pensé que j'attendais une réponse. »

Une vérité qui soulage

La cérémonie de l'enterrement existe en cassette audio. La mère de Stéphanie l'a enregistrée pour qu'elle puisse l'écouter par la suite, mais la jeune femme n'a jamais trouvé le courage. Le rapport d'autopsie est également en possession de la famille, mais, là non plus, Stéphanie n'a jamais voulu le lire. Elle est allée chercher des réponses ailleurs, auprès de médiums qui lui ont apporté un peu

d'une vérité qui la soulage, et quelques contacts avec son papa, où qu'il soit. Elle se conforte aussi avec la possibilité d'une crise cardiaque passée sous les radars, histoire de pouvoir s'accrocher à quelque chose. Elle se tient aussi aux rares souvenirs qu'elle a de son papa.

« J'essaie de me reconforter en me disant que certaines personnes ne connaissent jamais leur père. Moi, au moins, je me souviens qu'il m'aimait. Et je peux me dire qu'il veille sur moi. » Ce deuil a aussi remodelé sa relation avec sa maman : les deux femmes ont développé un lien plus intense. Mais Stéphanie ne sera jamais complètement la même après le drame. « J'ai dû grandir très vite, et puis toutes les choses négatives que je vivais après ça me paraissaient minimes. »

Si un tel deuil laisse forcément des traces, les ressources données aux parents aujourd'hui tentent de minimiser les traumatismes. Avec toujours le même objectif : offrir à l'enfant la possibilité de ressentir et d'exprimer ses émotions face à la mort, qui laisse même les adultes sans réponse.

■ **Elise Dottrens**

* nom imaginé par la rédaction.

Côté pratique

Au secours ! Mon enfant pose des questions sur la mort et je ne sais pas comment répondre et Tout sur la mort. Contes et explications à l'usage des enfants. Disponibles sur alixraconte.ch/boutique.

Poser en amont le fait que la mort fait partie de la vie

Savoir que les adultes ont des émotions et n'ont pas réponse à tout est un bagage qui aidera les enfants quand ils devront faire face à la disparition d'un proche. Deux spécialistes encouragent à parler de la mort en famille avant que le deuil ne se conjugue au présent.



Isaline Vagnières
psychologue
à la Fondation As'trame.



Cécile dos Santos
psychiatre et psycho-
thérapeute d'enfants et
d'adolescents à Yverdon.

Faut-il parler de la mort aux enfants ?

ISALINE VAGNIÈRES Le fait de l'aborder par des livres ou à l'occasion d'événements de la vie, comme le fait de voir un animal mort, peut probablement aider lorsqu'un enfant est confronté au deuil d'un proche. Pas au niveau de la douleur ressentie, mais le fait d'amorcer des discussions permet de poser le fait que la mort est naturelle, qu'elle fait partie de la vie. Pour autant, cela ne doit pas être une injonction de le faire.

CÉCILE DOS SANTOS J'ai l'impression que cela se fait assez naturellement dans un cadre familial. Des enfants vont venir spontanément avec des questions à chaque âge de développement. La question est : est-ce que l'on y répond ou pas ? Mais les enfants nous laissent souvent peu le choix.

Pour protéger les enfants, certains parents préfèrent ne pas répondre.

I. V. Très souvent, les parents éludent la question pour de très bonnes raisons. Dans ma pratique, nous valorisons cette intention de protéger l'enfant. Les adultes n'osent pas évoquer la mort, car ils ont peur de mal le faire, de ne pas dire des choses justes et de blesser

l'enfant. Mais les enfants sentent bien qu'il se passe quelque chose et le risque est qu'ils commencent à s'imaginer des choses qui sont parfois bien pires que la réalité.

C. D. S. Il m'arrive de rassurer des parents en leur disant que, finalement, les enfants vont toujours poser des questions pour lesquelles ils sont prêts à recevoir la réponse. Donc si l'on se fie aux questions des enfants, et qu'on y répond de manière honnête – pour l'enfant, mais aussi pour nous-mêmes –, il y a peu de chances qu'on les heurte ou les dérange. Il y a beaucoup de chances que l'on arrive juste par rapport au stade de développement de l'enfant. Ce qu'il peut comprendre sera différent à 4 ans, 7 ans ou adolescent, mais aussi selon sa culture, sa foi ou sa religion éventuelle.

Faut-il faire participer les enfants aux visites de malades ou aux rites liés à la mort ?

C. D. S. De nouveau, il n'y a pas une réponse univoque. Cela va dépendre beaucoup de ce à quoi l'enfant a été habitué, de la pratique de la famille et si cela sera confortable pour elle. Mais, a priori, dans les principes par rapport au développement de l'enfant et à sa cognition, plus on lui montre les choses, éventuellement plus on lui présente le corps, plus on l'accompagne et il fait partie de tout le processus que traverse la famille, plus il sera rassuré. Mais, une fois encore, cela dépend vraiment des familles.

I. V. Effectivement, c'est important que la personne qui accompagne l'enfant se sente de le faire. Ce qui pourrait être compliqué pour l'enfant, c'est de se retrouver seul avec une personne qui n'est plus en mesure de prendre soin de lui. Après, le fait d'exprimer ses émotions est positif. Il est précieux de montrer à

l'enfant que les adultes ont des émotions et qu'elles peuvent être exprimées.

C. D. S. Dans tous les cas, ce ne sont pas des questions faciles. Le fait d'amorcer des discussions sur ces sujets et d'expliquer le sens des rites avant d'être confronté au deuil est aidant. D'autant plus que ces rites n'ont pas été inventés pour rien et qu'ils font énormément de bien à l'ensemble de la famille. C'est vraiment un moment essentiel du processus de deuil. Mais, de nouveau, si la famille n'a pas l'habitude de le faire et le fait autrement, ce n'est pas grave. **Propos recueillis par Joël Burri**

> Interview complète : reformes.ch/deuil.

Ressources

La Fondation As'trame est présente partout en Suisse romande. Elle vient en aide aux enfants, jeunes et familles bouleversés par les événements de la vie (www.astrame.ch).

Pour parler de la mort avec les plus jeunes, Cécile dos Santos et Isaline Vagnières conseillent les livres suivants :

- *Mon chagrin éléphant* (Cécile Roumigièr et Madalena Matoso, édition Thierry Magnier, 2015).
- *Tu vivras dans nos cœurs pour toujours...* (Britta Teckentrup et Rose-Marie Vassalo, Larousse, 2018).
- *Au revoir Blaireau* (Susan Varley, Gallimard, première édition 1984).
- *Bonjour madame la mort* (Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin, L'Ecole des loisirs, première édition 1997).

« Il faut apprendre à nommer ce qui fait peur »

Pionnière dans l'introduction de la réflexion sur la mort à l'école, Christine Fawer Caputo milite pour une éducation sensible qui intègre cette thématique sans détour ni dramatisation.



BLOCAGE La chercheuse et docteure en sciences de l'éducation Christine Fawer Caputo a su imposer une approche novatrice qui ne se limite pas à l'accompagnement du deuil. Professeure associée à la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP Vaud), elle a coédité plusieurs publications de référence en la matière, dont certaines sont disponibles au centre qu'elle coordonne à la HEP Vaud. Conçues pour guider les enseignants et

les professionnels confrontés à ces thématiques sensibles, ces ressources participent à une reconnaissance progressive du sujet dans le champ éducatif.

À côté de ses recherches, elle développe et anime des modules de formation consacrés à la perte et au deuil. Ces cours, bien que très sollicités, demeurent facultatifs – un choix assumé destiné à préserver la sensibilité et le parcours personnel des futurs enseignants, parfois eux-mêmes marqués par des expériences de deuil.

Pour Christine Fawer Caputo, seule une démarche volontaire, encadrée et empreinte d'empathie permet de faire émerger une parole juste sur ces questions. Car aborder la mort avec des enfants ne signifie ni les alarmer ni les accabler. L'enjeu, rappelle-t-elle, est de leur offrir des repères adaptés à leur âge, à leur compréhension et à leur vécu.

Chez les plus jeunes, l'usage d'euphémismes tels que « papa est parti en voyage » peut susciter des malentendus durables. Mieux vaut parler simplement,

sans esquisser ce que l'on ignore : « On peut aussi dire que l'on ne sait pas, mais que l'on peut réfléchir ensemble », insiste la chercheuse.

Cette honnêteté pédagogique s'inscrit dans une réflexion plus large, où la mort n'est qu'une des nombreuses formes de perte que vivent les enfants : disparition d'un proche, déménagement, séparation parentale, rupture amicale ou amoureuse... « Autant de petites ou grandes fractures qu'il est nécessaire d'apprendre à nommer et à traverser, car elles font partie de la vie. »

Le vrai blocage est celui des adultes

Le véritable blocage, selon elle, ne vient pas des enfants, mais des adultes. Parents comme enseignants craignent d'en dire trop ou de mal s'exprimer, et préfèrent souvent taire le sujet plutôt que de risquer l'inconfort. Pourtant, dès leur plus jeune âge, les enfants s'interrogent spontanément sur la mort, et il est essentiel de leur apporter des réponses justes. « Quand on ne répond pas, ils imaginent souvent bien pire que la réalité », observe-t-elle.

Le silence peut avoir des effets délétères. Car au-delà de la mort elle-même, c'est la douleur de la séparation, la peur de l'abandon qui hantent les esprits jeunes. Et lorsque cette souffrance n'est pas reconnue, elle rejaillit sur les apprentissages : perte de concentration, troubles de la mémoire, voire décrochage scolaire.

Dans ce contexte, l'école tend à privilégier des mesures de soutien et des aménagements plutôt qu'un redoublement. Une évolution salubre, mais encore insuffisante. Christine Fawer Caputo plaide pour une école qui soit à l'écoute des enfants qui vivent des drames. Une école qui n'élude pas la finitude, mais qui l'aborde avec respect, clarté et humanité.

■ Khadija Froidevaux

Côté pratique

Christine Fawer Caputo a coordonné deux ouvrages permettant d'aborder la question de la mort avec les enfants. *La Mort à l'école* (De Boeck Supérieur, 2015) propose des activités pédagogiques pour les 6-12 ans, tandis que la collection *Les Zophes* invite, dès 4 ans, à philosopher de manière ludique et ouverte sur les grandes questions existentielles, dont la mort.

SÉLECTION DE LA RÉDACTION

Sélection de livres et de films qui parlent la mort avec sensibilité pour aider les plus jeunes à comprendre et à vivre le deuil.

En réponse aux questions des enfants

SPIRITUEL Le docteur Charbonnier aborde le thème sensible de la mort avec douceur et simplicité. Il répond aux nombreuses questions que se posent les enfants en se basant sur les expériences de mort imminente (EMI) et propose une vision réconfortante et spirituelle. Son approche, fondée sur l'expérience et la connaissance médicales, offre un équilibre entre rationnel et spirituel. De ce fait, il permet aux enfants, mais aussi aux adultes, de mieux comprendre la mort et d'envisager la vie différemment. **▲ K. F.**

La Mort expliquée aux enfants mais aussi aux adultes, Jean-Jacques Charbonnier, illustrations de Benoît Flamec, Editions Guy Trédaniel, 2020, 216 p.

Oscar et Mamie Rose

DIEU Ce roman raconte l'histoire d'Oscar, atteint d'une grave maladie. Le garçon de 10 ans sait qu'il va bientôt mourir. Pendant son séjour à l'hôpital, il rencontre Mamie Rose, une bénévole qui lui rend visite. Mamie Rose lui propose de vivre chaque jour en pensant qu'il compte pour dix ans et d'écrire des lettres à Dieu pour parler de ses sentiments, de ses craintes et de toutes les choses qui lui passent par la tête. **▲ K. F.**

Oscar et la dame rose, Eric-Emmanuel Schmitt, Albin Michel, 2002, 96 p.



Des mots doux

RITUEL Cette histoire suit le lien entre Annabelle, une petite fille, qui est aussi la narratrice, et Simon, son « petit amoureux » atteint de leucémie, dont la chaise finit par rester vide. Grâce à un rituel simple – déposer des mots doux au pied de l'arbre préféré de Simon –, Annabelle exprime son chagrin et traverse les étapes de la maladie, de la perte et du deuil. Écrit dans un style sobre et poétique, ce texte sensible s'adresse aux enfants dès 5-6 ans. **▲ K. F.**

Le Cimetière des mots doux, Agnès Ledig, illustré par Frédéric Pillot, Albin Michel Jeunesse, 2019, 40 p.

Un héros au cœur tendre

ORPHELIN Courgette n'est pas un légume, mais un petit garçon courageux qui croit avoir tout perdu le jour où sa mère décède. Placé dans un foyer, il découvre peu à peu qu'il n'est pas seul : Simon, Ahmed, Jujube, Alice et Béatrice, comme lui, portent des blessures profondes. Mais derrière leurs histoires difficiles se cachent des enfants drôles, vifs, bouleversants. Et puis, il y a Camille. A 10 ans, on peut encore croire à l'amitié, à l'amour et peut-être même au bonheur. **▲ K. F.**

Ma vie de Courgette, Claude Barras, CH/FR, 2016, 66 minutes.



L'innocence foudroyée

DURETÉ Sous ses airs de fable animalière, *Bambi* est un chef-d'œuvre initiatique qui a marqué des générations d'enfants. A la mort brutale de sa mère, abattue par un chasseur, le jeune faon découvre la dureté du monde, adoucie par l'amitié fidèle de Panpan et Fleur. Le film suit le rythme des saisons, entre jeux, émerveillements et premiers émois amoureux, jusqu'à la naissance d'une nouvelle génération. Ce dessin animé bouscule les codes du conte traditionnel en donnant à la mort un visage invincible mais omniprésent. **▲ K. F.**

Bambi, David D. Hand, USA, 1942, 70 minutes.



Le grand vol d'Amy

SURVOLER A la croisée de l'aventure et de l'émotion, *L'Envolée sauvage* raconte l'histoire bouleversante d'Amy, 13 ans, qui, après la mort de sa mère, retrouve son père au Canada. Là, elle adopte des oiseaux fraîchement éclos qui la prennent pour leur mère. Ensemble, ils vont vivre une odyssée hors du commun : apprendre à voler, migrer, et survoler des paysages grandioses à bord d'un ULM. Porté par une mise en scène poétique, le film célèbre la transmission et le lien entre l'homme et la nature. **▲ K. F.**

L'Envolée sauvage, Carroll Ballard, CA/USA, 1996, 107 minutes.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Au bout du chemin

CONTE Au temps des mythes vivait un homme appelé Orphée. Il était le fils d'une déesse de la musique. Très jeune, on lui avait offert une lyre. Depuis ce jour, ses chansons calmaient les animaux les plus sauvages : l'ours ou le lion se couchaient à ses pieds, bercés par sa musique.

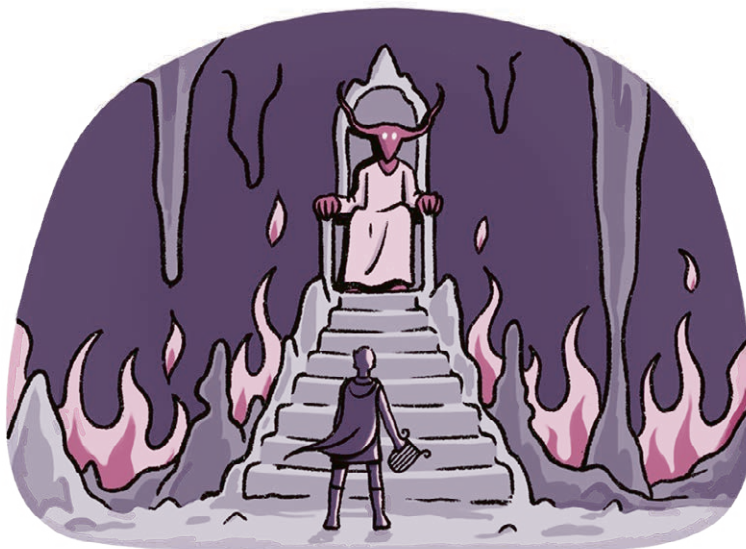
Orphée ne pensait qu'à la poésie, aux chants. Un jour, il rencontra Eurydice. Celle-ci fut charmée par sa musique et Orphée, la voyant danser, en tomba immédiatement amoureux. Quelques semaines plus tard, le mariage eut lieu. Durant cette journée, ce ne fut que joies, danses et musiques...

Dans la soirée, Orphée et Eurydice se rendirent au bord de la mer toute proche pour y écouter le concert des sirènes. Sur le chemin, Eurydice marcha trop près d'un serpent, qui la mordit à la cheville. Le venin du reptile la tua en quelques minutes sans qu'Orphée puisse faire quoi que ce soit.

Eurydice fut emmenée aux Enfers par le dieu Hermès pour y rester pour l'éternité. Orphée resta seul et triste. Ce jour, il connut à la fois la plus grande des joies et la plus grande des tristesses.

Il resta de longues semaines abattu par le chagrin. Il ne composait plus, ne chantait plus et ne parlait que de sa chère Eurydice, partie pour toujours.

Orphée décida alors de se rendre sous terre, aux Enfers, pour y chercher Eurydice. Il pénétra dans la grotte la plus profonde de Grèce et un sombre chemin le mena à la porte des Enfers, au royaume du dieu Hadès. Cette lourde porte de fer était gardée par Cerbère, un gigantesque et monstrueux chien à trois têtes. La bête se jeta sur lui, grognant et grondant... Orphée se mit aussitôt à jouer de la lyre et le féroce gardien se coucha à ses pieds.



© Mathieu Paillard

Orphée se dirigea vers le noir palais d'Hadès. Il croisa de nombreuses créatures effrayantes, mais il n'eut pas peur et ne perdit pas courage : il jouait de son instrument et finit par arriver devant le trône du dieu des Enfers.

« Que viens-tu faire ici, mortel ?! gronda Hadès. Comment toi, vivant, tu oses entrer dans mon royaume ? »

- Seigneur Hadès, je viens pour ramener sur terre ma bien-aimée Eurydice. Elle est morte le jour de notre mariage et je ne peux vivre sans elle, lui répondit alors Orphée. Laissez-moi vous divertir de ma musique et en échange je souhaiterais pouvoir revoir Eurydice. »

Le musicien joua alors une magnifique chanson pour le dieu des Enfers. Celui-ci se laissa bercer par cette musique et se mit à sourire, à rêver comme il ne l'avait plus fait depuis des siècles.

A la fin de la chanson, Hadès accepta la demande du musicien : « Tu pourras ressortir des Enfers avec Eurydice. Elle te suivra, mais tu ne devras ni lui parler ni la regarder tant que vous ne serez pas sortis de mon royaume. Si tu me désobéis, elle restera aux Enfers. »

Et c'est ainsi qu'Orphée retourna sur terre, Eurydice derrière lui. Tous les deux se dirigeaient vers la sortie de la grotte et la lumière du jour. Orphée entendait les pas légers de sa chère Eurydice, il sentait presque son parfum... La lumière du soleil n'était plus très loin, elle réchauffait déjà le visage du musicien. Il allait enfin revoir son épouse. Ne pouvant retenir sa joie plus longtemps, Orphée se retourna... mais trop tôt. Eurydice était encore dans l'ombre de la grotte et disparut dans une brume sombre, à jamais loin des bras d'Orphée.

► Rodolphe Nozière

Escape game avec Moïse

Le Club des enfants des paroisses Orbe-Agiez et Chavornay (VD) t'invite à partir à l'aventure. **Le samedi 13 septembre, à 9h**, un escape game est organisé autour de l'histoire de Moïse. A la salle de paroisse de la cure d'Orbe (rue Daval 5). Infos sur www.re.fo/enfants.

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Des personnes sont revenues de la mort ?

De nombreuses personnes rapportent avoir quitté leur corps à la suite d'un accident et rencontré la lumière avant de reprendre connaissance.

au-delà # mort # vie # lumière

EXPÉRIENCE Des personnes qui ont frôlé la mort ou qui ont été réanimées racontent avoir vécu des expériences particulières : elles se sont senties sortir de leur corps, ont vu d'en haut la scène à l'hôpital ou sur le lieu de l'accident. Elles disent s'être senties propulsées dans un tunnel de lumière, avoir perçu des proches décédés, des êtres spirituels ou divins. Souvent, la personne raconte qu'il lui a été ensuite demandé de retourner sur terre, dans la vie. La personne a alors repris connaissance et partagé ce récit, parfois après plusieurs semaines.

Ces expériences de mort imminente (EMI) ont été répertoriées dans le monde entier avec des différences en fonction des croyances religieuses. Des enfants et des jeunes rapportent aussi en avoir vécues. La plupart du temps, les expériences de ce type sont décrites comme positives, mais il existe aussi des expériences difficiles.

Aujourd'hui, les livres et documentaires sur la thématique se multiplient : les personnes osent également plus facilement en parler aux équipes soignantes et à leurs proches.

Pour certain-es, ces EMI sont une preuve de l'existence de l'âme et de l'au-delà, alors que pour d'autres il s'agit d'un souvenir fabriqué par le cerveau dans un état de stress extrême.

Quoi qu'il en soit, les personnes concernées expliquent que cela a

changé leur regard sur la mort... Mais surtout sur la vie ! La vie prend alors toute son importance. Elles parlent aussi de confiance en l'amour divin qui englobe tout et qu'elles estiment avoir ressenti.

Il y a plusieurs manières d'imaginer l'au-delà : un lieu où l'on retrouve ses proches disparus, un moment où il y aura un jugement, un espace plein d'amour en présence du divin, rien du tout ou encore la dissolution dans le Grand Tout...

Je me demande comment tu imagines ce qui se passe après la mort. Est-ce que, pour toi, il y a quelque chose ? Est-ce que tu imagines un lieu ou des êtres particuliers ? Avec qui peux-tu en parler ?

Réfléchir à la mort ensemble, c'est réfléchir à la vie pour construire un chemin pendant le temps qui nous est donné.

► Aurélié Netz

Pour aller plus loin

- *La Bible de l'au-delà*, Sarah Bartlett, Trédaniel, 2015. Cette mini-encyclopédie présente l'histoire de l'au-delà dans plusieurs religions.
- *Le corps est un vêtement que l'on quitte*, Eric Liberge, Glénat, 2021. Une BD qui raconte l'EMI du héros, qui va amener la révélation d'un lourd secret familial.

AU TOP

La religion, on en parle ?

À l'école, en apprentissage, entre potes ou sur les réseaux sociaux, on se demande : « T'es de quelle religion ? Tu pratiques ? Pourquoi ? C'est quoi la différence entre catholiques et protestants ? » Si ça te parle, Alpha Jeunes te propose un parcours pour en discuter librement et poser toutes tes questions. Pas besoin d'avoir la foi ou de croire à quelque chose : c'est ouvert à tout le monde ! **Dès lundi 8 septembre, à 18h**, au Centre paroissial catholique de Payerne, rue Guillermaux 17 (VD). Pour les jeunes de 14 à 17 ans.

RENCONTRES

Un groupe qui bouge... et réfléchit !

Au caveau du Centre paroissial de Blonay (VD), un nouveau groupe de jeunes de 14 à 25 ans s'est lancé pour échanger sur la foi, réfléchir ensemble et passer de bons moments. Les rencontres, portées par la paroisse réformée de Blonay – Saint-Légier, ont lieu tous les quinze jours, le vendredi soir. Prochaines dates : **5 et 19 septembre, 19h-21h**. Infos et inscriptions : Agathe Makumbi, makumbiagate@gmail.com.

KT

A vos agendas !

Entre-deux-Lacs

Jeudi 11 septembre, 18h30-20h40, Foyer de Saint-Blaise, Grand'Rue (NE), soirée de lancement d'Alpha KT pour les jeunes de 14 à 16 ans. Informations et inscription auprès du pasteur Frédéric Siegenthaler (frederic.siegenthaler@eren.ch).

Les jeunes prennent la parole à Bercher

Dimanche 21 septembre, 10h, église de Bercher (VD), chemin de l'Eglise 13, les Jacks – ces jeunes engagés dans le caté et les camps – diront ce qu'ils pensent, croient et espèrent de l'Eglise. Après la célébration du Jeûne fédéral, la commune offrira un apéritif pour poursuivre la discussion. ► K. F.

« Pro ou anti-migrants, tous les acteurs vivent sur une scène apocalyptique »

En Suède, l'essor migratoire des années 2010 a redynamisé la communauté pentecôtiste mais politisé son discours religieux, a expliqué Emir Mahieddin lors d'une conférence ce printemps à l'IHEID de Genève.

Entre 2011 et 2020, la Suède a été l'un des pays européens à accueillir le plus de réfugiés et demandeurs d'asile par rapport à sa population – environ 500 000. Au même moment, les Eglises pentecôtistes ont connu une croissance supérieure à celle de la population dans une société pourtant très sécularisée. Née en 1910 et minoritaire dans un pays où le luthéranisme reste prégnant, cette minorité évangélique a attiré l'attention d'Emir Mahieddin, alors chercheur associé au Centre de recherche sur la religion et la société de l'Université d'Uppsala, qui a étudié ce phénomène entre 2017 et 2021 à partir d'observations participantes, d'entretiens et de récits de vie.

Vous expliquez que les Eglises de migrants défendent l'idée de la « mission inversée ». De quoi s'agit-il ?

EMIR MAHIEDDIN Selon ce discours, les croyants migrants viennent soutenir les Eglises locales dans l'évangélisation de l'Europe – ramenant l'Evangile aux Européens qui le leur auraient fait découvrir à l'époque coloniale. Un thème paradoxal lorsque l'on observe les conditions de vie réelles des migrants. Confrontés à des défis d'intégration (travail intense, difficultés d'apprentissage de la langue, racisme...), nombre d'entre eux restent sceptiques face à un discours qui légitime leur présence comme une mission divine. Ils perçoivent parfois cette attente comme une injonction à performer et développent un autre récit qui voit leurs épreuves comme une opportunité de parfaire leur foi personnelle.

Comment les Eglises pentecôtistes s'investissent-elles pour les migrants ?

En Suède, elles ont commencé à accueillir des réfugiés dès les années 1970, en

particulier des Sud-Américains après le coup d'Etat de 1973 au Chili. Pour les arabophones, cela s'est développé après la guerre du Liban, entre 1975 et 1990. Ancrées ici depuis trois générations, ces Eglises ont été dynamisées par les vagues migratoires récentes. De plus, les autorités locales leur ont délégué des activités d'accueil (cafés linguistiques, distribution des vêtements, aide administrative...). Certains de leurs membres ont hébergé des réfugiés – une famille a recueilli 35 personnes dans sa maison –, offrant un service public sans rétribution. Certains, évangéliques comme luthériens, sont devenus des « militants de la migration », considérant l'hospitalité comme un devoir divin, citant l'Evangile de Matthieu : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger. »

Quel lien avez-vous mis au jour entre ces activités d'accueil et des postures politiques ?

La crise des réfugiés est perçue comme un « moment messianique ». Qu'ils soient pro ou anti-migrants, beaucoup voient cette séquence comme pré-apocalyptique. Il y a le sentiment partagé d'un monde qui s'effondre, mais des lectures différentes sur ce que Dieu attend de chacun dans ce moment. Certains se basent sur des paroles prophétiques des années 1950-1960 mettant en garde contre la tentation d'être inhospitalier pour prendre des positions contre les politiques d'extrême droite. A l'inverse, des évangéliques d'extrême droite s'appuient sur d'autres prophéties, selon lesquelles Dieu souhaiterait qu'un parti (les Démocrates de Suède) gouverne la nation pour la protéger de forces maléfiques. Cette crise des réfugiés a conduit à une politisation des débats théologiques.

Et à un positionnement politique clair ?

J'ai plutôt constaté une fragmentation et une conflictualité internes à la mouvance évangélique : un pasteur charismatique insistait pour ne pas voter pour l'extrême droite, un autre soutenait les Verts, « car ils ont le programme le plus accueillant envers les migrants », etc. L'une des plus grandes Eglises évangéliques, Equemenia, est dirigée par une pasteure membre et ouvertement militante du parti le plus à gauche de Suède. Finalement, le vote évangélique est peu ou prou distribué de la même manière que dans le reste de la population. Par contre, quel que soit leur discours, sans leur implication sociale, l'aide aux migrants serait beaucoup moins importante.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



© CNRS-Renata Charikopoulos

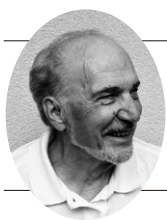
Pour aller plus loin

« Le migrant et le militant religieux : le renouveau du labyrinthe théologico-politique en Suède », Observatoire international du religieux, Bulletin numéro 23, novembre 2018. Accessible en ligne : www.re.fo/migrant.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Dieu ne vient pas punir, mais créer de la vie

Contrairement à une opinion courante, le pardon n'est pas un thème central de l'Évangile. La prédication de Jésus appelle à créer la vie, plutôt qu'à stigmatiser la faute. Assuré d'un pardon immérité, chacun, chacune doit à son tour créer du lien.



Jean Zumstein
Professeur émérite
de Nouveau Testament à
l'Université de Zurich.

FAIRE L'IMPASSE « On dit volontiers que le christianisme est une religion du pardon. En réalité, si l'on consulte le Nouveau Testament, il n'est pas la question centrale. Et, par ailleurs, on fait fréquemment une lecture tout à fait rétrécie de ce qu'est le pardon. On le perçoit comme la libération d'un manquement éthique individuel. Ce faisant, on perd de vue le contexte de cette thématique : le pardon s'inscrit dans la perspective d'une relation perturbée ou

rompue », prévient Jean Zumstein.

Le bibliste a travaillé la question dans les paroles attribuées à Jésus, dans les écrits de Paul et dans les textes de Jean. « Il est important d'inscrire le pardon dans ce contexte relationnel, en prenant en compte une double relation : d'une part à Dieu, d'autre part avec son prochain. Si l'on oublie ce contexte global, on risque de passer à côté de l'essentiel : l'annonce d'un Dieu qui ne vient pas pour punir, mais pour créer de l'amour et de la vie. »

Créativité positive de Dieu

« Chez Paul, cela s'exprime par le thème de la justice de Dieu. Elle ne consiste pas à punir les fautifs et à récompenser les justes, mais à déclarer juste le pécheur. Et dans l'Évangile de Jean, cela s'exprime par la thématique de la vie que le Christ vient donner », enchaîne le chercheur. « La thématique du pardon s'inscrit fondamentalement dans cette créativité positive de Dieu qui recrée du lien et de la relation là où elle était perturbée ou rompue. »

« La personne concernée opère une relecture de son passé, marqué par toutes sortes de perturbations dans sa relation avec Dieu », selon Jean Zumstein. Une relecture qui offre une nouvelle possibilité d'aborder l'avenir. « Chacun a un passé, qui peut être aliénant. Au fur et à mesure que se développe ma vie, je suis conditionné

par tous les actes que j'ai accomplis, par les paroles que j'ai pu dire. D'une certaine façon, le passé m'emprisonne. La Bonne Nouvelle de l'Évangile me permet de le relire non pas comme un passé qui m'accable, mais comme un passé qui m'est pardonné », détaille le ministre.

Invitation à créer la vie

Cette lecture n'oublie-t-elle pas le très humain besoin de justice ? « La notion de justice repose sur le principe d'une loi, les Dix Commandements pour faire simple. Mais la prédication de Jésus, notamment dans le Sermon sur la montagne, est un appel à aller au-delà de cette exigence éthique. L'amour de l'ennemi, par exemple, semble être une exigence insensée. Cependant, dans le régime de la folie évangélique, parce que je me sais moi-même au bénéfice d'un pardon totalement immérité, je suis engagé à poser des actes qui recréent la vie, là où elle semble impossible. » Un exemple : « Juste après la Seconde Guerre mondiale, le pasteur Karl Barth, qui avait été destitué par le régime nazi, aurait été en droit de demander réparation. Mais son premier geste a été de dire que maintenant, le devoir, c'était la réconciliation. »

En raison de sa théologie qui voit le pardon comme un appel à créer du vivant, l'ancien professeur regrette qu'il ne soit trop souvent associé qu'à la mort de Jésus comme expiation des péchés. « C'est un langage qui était compris par les premiers auditeurs de la prédication chrétienne, qui savaient ce qu'étaient un temple et un sacrifice et en comprenaient la symbolique ». Ce n'est plus le cas aujourd'hui. « Relier le péché à l'expiation me semble une perspective très étroite qui ne rend pas compte de ce que l'on trouve au centre du Nouveau Testament : libération et vie en plénitude. » ■ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Jean Zumstein recommande :

- *Le Pardon originel. De l'abîme du mal au pouvoir de pardonner*, Lytta Basset, Labor et Fides, 1994.
- *Pardoner*, Jean Lambert, Françoise Smyth-Florentin, Philibert Secrétan, Jean Zumstein, Joseph Moingt, 1994.
- *Le Bouc émissaire*, René Girard, Grasset, 1982.
- *Sur les traces de Jésus*, Jean Zumstein, Labor et Fides, 2021.

Les anabaptistes : 500 ans de présence dans la région

Les anabaptistes célèbrent cinq siècles d'histoire avec des expositions, des conférences et des visites guidées. Leur héritage pacifiste et communautaire résonne avec les enjeux contemporains.

HISTOIRE Il y a cinq cents ans, en janvier 1525, à Zurich, un petit groupe d'anciens compagnons du réformateur Ulrich Zwingli pratiquait un acte symbolique : le baptême d'un adulte confessant sa foi. Ce geste fondateur marquait la naissance du mouvement anabaptiste suisse. Refusant le baptême des nourrissons, les anabaptistes revendiquent une Eglise fondée sur l'engagement personnel. Rapidement considérés comme des fauteurs de trouble par les autorités tant protestantes que catholiques, ils furent pourchassés, emprisonnés, exécutés. Cette page d'histoire revient aujourd'hui au cœur de l'actualité. A l'occasion des 500 ans de la Réforme radicale – mouvement réformateur composé de nombreux courants protestants hétérogènes qui se sont développés en marge de la Réforme protestante luthérienne et calviniste –, une série d'événements propose de redécouvrir l'empreinte laissée par les anabaptistes dans le Jura et le Jura bernois. « C'est une histoire encore largement méconnue », regrette Nicolas Gerber, vice-président de la Fondation Héritage anabaptiste (FHA).

Jugés radicaux

Inspirés d'abord par des figures comme Thomas Müntzer et Andreas Karlstadt, les anabaptistes rompent progressivement avec les positions de Luther et Zwingli. Leur radicalité ne tient pas tant à des innovations théologiques qu'à leur exigence de cohérence entre foi et vie quotidienne. Ils prônent la séparation totale entre Eglise et pouvoir civil, la liberté religieuse... Des idées alors subversives.

Trois grands courants émergent en Europe : les frères suisses (actifs en Suisse, Alsace et au sud de l'Allemagne), les hutériens (installés en Moravie dans des communautés de biens) et les mennonites, du nom du prêtre néerlandais



L'exposition « Ici il n'était pas interdit d'être anabaptiste » est à voir dans la chapelle du Jean Guy de Tramelan jusqu'au 2 novembre.

Menno Simons, qui opte dès 1536 pour un pacifisme strict. C'est à ce courant que se rattachent aujourd'hui la majorité des anabaptistes suisses.

Dès le XVI^e siècle, fuyant la répression, les anabaptistes trouvent refuge dans des régions rurales et isolées. Dans le Jura bernois, ils sont accueillis avec circonspection par le prince-évêque de Bâle, qui tolère leur présence à condition qu'ils ne cherchent pas à convertir. Ces communautés agricoles mettent en valeur des terres ingrates et participent activement au développement régional. « Ils avaient une éthique du travail très forte, typiquement protestante », souligne Nicolas Gerber. On leur doit notamment la fabrication traditionnelle de la tête de moine, emblématique de Bellelay.

Engagés pour la paix

Ce qui les distingue depuis cinq siècles, c'est leur engagement pour la paix. Hérétiques spirituels des premiers martyrs, les mennonites refusent la violence, y compris celle de l'Etat. Encore aujourd'hui, beaucoup d'entre eux rejettent le service

militaire et s'impliquent dans des projets de médiation, notamment dans les zones de conflit. « La non-violence est un fondement de notre engagement », rappelle Nicolas Gerber. A ses yeux, mieux connaître cette histoire permet aussi de mieux comprendre les persécutions que subissent d'autres croyants ou minorités aujourd'hui. Une manière de relier l'histoire locale aux enjeux globaux.

Forte d'environ 2500 membres, la communauté mennonite suisse reste active, notamment dans l'Arc jurassien, la région bernoise et la Suisse alémanique. Tramelan en constitue le lieu d'ancrage central. Engagés dans le dialogue interreligieux et œcuménique, les mennonites suisses s'inscrivent dans une dynamique d'ouverture et de vivre-ensemble.

► Khadija Froidevaux

Information

Le programme des festivités est disponible sur www.fha-ste.ch.

Formation arrondissement du Jura



DÉTAILS ET INFOS

Programme et inscriptions:

www.refbejuso.ch/fr/formation.

Courriel: formation@refbejuso.ch.

Responsable de la formation: Janique Perrin, janique.perrin@refbejuso.ch.

COMMUNAUTÉ Le programme automatique commence par un retour aux sources bibliques de la visite. La prochaine soirée destinée aux visiteurs et visiteuses porte, en effet, sur le soin que les premiers chrétiens mettaient à s'entourer les uns les autres, à se soutenir, à se rendre visite. Le Nouveau Testament témoigne de cet engagement, pièce maîtresse dans la constitution des premières communautés. Le secteur formation vous invite à visiter le nouveau site internet de l'Eglise et à découvrir l'intégralité de son programme. Bonne reprise et au plaisir de vous retrouver. **▲ Janique Perrin**

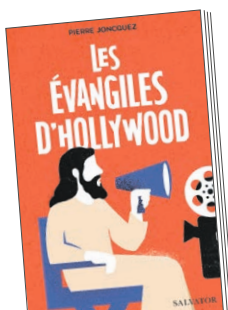
RENDEZ-VOUS

Je 2 octobre, de 17h30 à 20h30 (avec apéritif dînatoire). « La visite au cœur des premières communautés chrétiennes, formation des visiteuses et visiteurs », Maison Saint-Paul de Bienne (Crêt-des-Fleurs 24). Animation: groupe visite de l'arrondissement, Janique Perrin. Inscription jusqu'au 22 septembre. Explorations théologiques, saison 2025-2026. « Questions éthiques dans un monde complexe: la théologie a son mot à dire », en ligne (vendredi soir) et en présence (samedi). Huit sessions d'octobre 2025 à juin 2026. Inscription jusqu'au 10 septembre.

La sélection CREDOC

LIVRE Saviez-vous qu'au lieu de passer *Piège de cristal* tous les ans à Noël, les chaînes de télévision feraient mieux de le programmer à Pâques ? Que *Terminator* n'est ni plus ni moins qu'une grande mise en scène de l'annonce faite à Marie, les robots en plus ? Dans *Les Evangiles d'Hollywood*, Pierre Joncquez analyse dix films culte et montre qu'ils reprennent des récits et archétypes bibliques. Chaque chapitre analyse le récit du film et les symboles mobilisés par les réalisateurs pour faire revivre au spectateur une histoire primordiale et toujours pleine de sens: celle de l'élévation de l'homme et de son chemin vers le salut. **▲**

Les Evangiles d'Hollywood. L'annonce faite à Sarah Connor et autres récits bibliques des films culte, Pierre Joncquez. Editions Salvator, 2025.



ALBUM JEUNESSE Connais-tu la famille Chat-Rit-Varie ? C'est une famille de chats extraordinaires ! Chacun a une façon privilégiée de se sentir aimé. L'un a besoin de mots doux, un autre de câlins. Le troisième préfère les moments de qualité passés avec son papa ou sa maman, le quatrième sent qu'on l'aime quand on lui rend service. Et les petits cadeaux bien choisis font fondre le cinquième. Et toi, comment sais-tu que tu es aimé ? Un livre pétillant, tendre et plein de poésie pour parler des cinq langages de l'amour aux petits. Dès 3 ans. **▲**

Sais-tu comme je t'aime ? Les 5 langages de l'amour pour les petits. Patricia Strauss; illustrations de Sara Ugolotti. Editions Mame, 2025, 32 p.



DVD Mahin, veuve de 70 ans, vit seule à Téhéran depuis la mort de son mari il y a trente ans et le départ de sa fille pour l'Europe. Mais sa routine bascule lorsqu'un après-midi entre amies réveille en elle un profond désir de compagnie. Un jour, elle croise le chemin de Faramarz, un chauffeur de taxi solitaire. Bravant tous les interdits, elle provoque une rencontre avec lui. Peu à peu, une tendre complicité s'installe entre eux. Avec tendresse, ce film raconte le courage et la détermination d'une femme déjà âgée pour échapper à la solitude, reprendre son destin en main et retrouver une forme de liberté. Une jolie comédie dramatique sur la vieillesse, la solitude, l'amour, la vie et la mort. **▲**

Mon gâteau préféré. Maryam Moghaddam et Behtash Sanaeaha. Arizona Distribution, 2025.



Infos pratiques

Credoc, le Centre de recherche et de documentation catéchétique, est rattaché à la médiathèque du CIP. Il est composé de plus de 5000 documents. Les Lovières 13, 2720 Tramelan, 032 486 06 70, laura.blasutto@cip-tramelan.ch. **Horaires:** voir site internet www.cip-tramelan.ch. **Catalogue disponible sur:** www.cip-tramelan.ch/mediatheque.

Actualités Berne-Jura

De nombreux événements animeront l'arrondissement jurassien ces prochains temps. Petite sélection ci-dessous. Pour en savoir plus, consultez l'agenda des paroisses ou rendez-vous sur reformes.ch/beju.

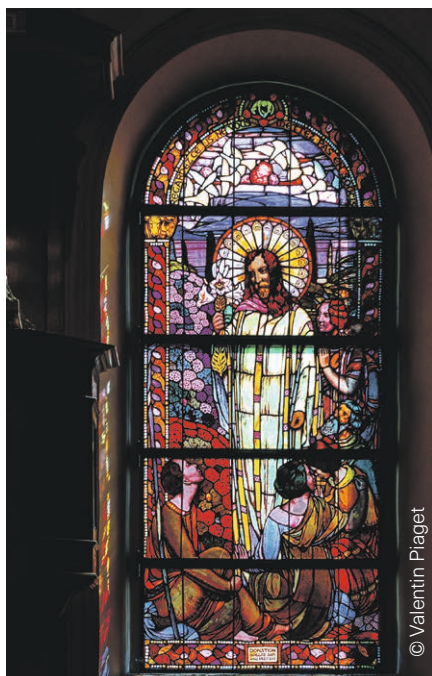
Les vitraux de Chindon fêtent leurs 100 ans

PATRIMOINE L'église réformée de Chindon, à Reconvilier, célèbre cette année le centenaire de ses vitraux, bijoux d'une œuvre d'art signée Philippe Robert. Inaugurés le 6 octobre 1925, ces trois vitraux, offerts par la famille Boillat-Japy, marquent un tournant dans l'histoire du bâtiment religieux, entièrement redécoré entre 1924 et 1926.

Peintre, illustrateur, céramiste et décorateur autodidacte, Philippe Robert (1881-1930) a conçu pour Chindon un ensemble artistique d'une rare richesse. Ses fresques murales, ses frises ornementales, ses éléments de mobilier sculpté, ses lustres et surtout ses vitraux aux couleurs vives et chaleureuses témoignent d'un style audacieux, inhabituel dans un lieu de culte protestant. L'ensemble incarne le renouveau de l'art sacré en Suisse romande au début du XX^e siècle. Les vitraux, réalisés par le verrier genevois Charles Wasem d'après les cartons de Robert, sont autant de fenêtres ouvertes sur une spiritualité habitée par la nature, la lumière et la symbolique biblique. En rendant hommage à Philippe Robert, Reconvilier célèbre bien plus qu'un patrimoine architectural : un dialogue entre foi, lumière et création, qui continue d'inspirer un siècle plus tard.

Redécouvrir l'œuvre

Pour marquer ce centenaire, une série d'événements mettra en lumière l'œuvre de Philippe Robert et son héritage artistique. Une visite commentée de l'église de Chindon sera notamment proposée par les historiennes de l'art Anne Schild et Nicole Quellet-Soguel (samedi



© Valentin Piaget

13 septembre à 15h30). L'occasion de décrypter la richesse iconographique et décorative de l'ensemble.

Cap sur Bienne samedi 11 octobre pour une mise en perspective de l'œuvre de Robert avec, à 14h, une visite libre de la salle d'attente de la gare de Bienne, décorée par l'artiste. A 14h30 aura lieu un focus sur Philippe Robert au Nouveau Musée Bienne (NMB) en compagnie de sa directrice, Bernadette Walter.

Un culte spécial sera célébré à l'église de Chindon le dimanche 19 octobre, à 10h, autour du thème « Les vitraux et fresques, bien plus qu'une simple décoration ». Il sera suivi d'un apéritif. Enfin, le dimanche 30 novembre, à 17h, un événement culturel clôturera cette série festive avec une animation autour de la lumière et l'inauguration des nouvelles appliques extérieures de l'église. Musique et convivialité seront également au rendez-vous. **■ K. F.**



© iStock

Une Eglise qui respire

DÉTENTE A l'occasion de la Fête du vin, du 12 au 14 septembre, la paroisse réformée de La Neuveville adoptera une approche inédite. Au lieu d'un stand classique avec tracts et brochures, elle proposera un lieu de calme et de convivialité en plein cœur de l'événement. Baptisé « Zone Chill et Quiz », cet espace se veut ouvert à toutes et tous, sans condition ni message explicite, mais avec une intention claire : créer du lien. La « Zone Chill » offrira un coin pour s'asseoir, discuter, souffler un moment au milieu de l'agitation festive. A ses côtés, la « Zone Quiz » invitera les visiteurs à tester leurs connaissances sur les sociétés locales, dans un esprit ludique et intergénérationnel.

Avec ce projet, la paroisse affirme une autre manière d'être Eglise : une Eglise de la présence, ancrée dans la vie du village, au service de la relation plutôt que de la parole. « Etre Eglise, c'est être là où les gens vivent, se rencontrent et se réjouissent », souligne l'équipe porteuse du projet. Sans rien vendre, sans rien imposer, elle choisit d'offrir un espace de respiration dans le tumulte des stands. Ce geste simple et profondément symbolique exprime une foi qui rassemble et qui s'incarne dans le quotidien. **■ K. F.**

AGENDA DES PAROISSES

P28 Ministères régionaux

P29 Bienne

P30 Pied du Chasseral

P31 Erguël

P33 Par8

P36 Vallée de l'Aar

P37 Canton du Jura

MÉDIAS

« Réformés BEJU »

Un reflet de la vie et des préoccupations des Eglises réformées de l'arrondissement à suivre sur Facebook, Instagram, X, YouTube sous « Réformés BEJU » et sur le site www.reformes.ch/beju.

Respirations sur RJB

Chaque samedi, 8h45. Programme et podcast sur www.respirations.ch.

Le mot de la semaine sur RFI

Chaque dimanche, 8h45.

CONSEIL DU SYNODE JURASSIEN

www.synode-jurassien.ch.

CONTACTS

Président: Silvano Keller, 079 305 04 41, silvano.keller@synode-jurassien.ch.

Secrétariat: Tatiana Vuilleumier, rue du Pasteur-Frêne 12, Tavannes, 032 485 70 02, csj.admin@synode-jurassien.ch.

CONNEXION 3D

www.connexion3d.ch.

CONTACTS

Par8: Christian Borle, 078 739 58 28, christian.borle@connexion3d.ch.

Région Sud: Romain Jacot, 079 716 69 36, romain.jacot@connexion3d.ch.

Vallon de Saint-Imier: Willy Mathez, 079 798 45 79, willy.mathez@connexion3d.ch.

SERVICE MIGRATION

Le service migration accompagne les paroisses de l'arrondissement en favorisant les liens entre les personnes migrantes et les habitants. Il oriente également les personnes vers les services les plus adaptés à leurs besoins.

CONTACT

Animatrice: Séverine Fertig, 079 338 70 53, migration.csj@synode-jurassien.ch.

TERRE NOUVELLE

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: [terrenouvellesuisseromande](https://www.facebook.com/terrenouvellesuisseromande).

Soirée de lancement de la campagne 2025

TERRE NOUVELLE Je 18 septembre, 19h, Centre de paroisse de Tramelan. DM dévoilera prochainement sa nouvelle campagne, qui mettra en lumière Madagascar et l'engagement de la FJKM, l'Eglise réformée de l'île, en faveur d'une éducation primaire de qualité dans les zones rurales.

Actrice incontournable du développement local, la FJKM œuvre sur le terrain à travers deux leviers majeurs: la formation pédagogique des enseignant-es et l'accompagnement des pasteur-es, mobilisé-es comme véritables agents de développement communautaire. Un travail de fond qui améliore concrètement les conditions d'enseignement et donne à des milliers d'enfants un meilleur accès au savoir.

La soirée de lancement, ouverte au public, offrira une immersion dans les projets soutenus: découverte des enjeux éducatifs, présentation du produit de campagne, animations ludiques autour de jeux traditionnels malgaches et moment convivial autour d'un apéritif. Une belle occasion de s'informer, de s'amuser et de soutenir un engagement porteur de sens.

Afrique de l'Est: la crise de l'eau menace des millions de vies

Sécheresses extrêmes, pluies torrentielles, récoltes anéanties: en Afrique de l'Est, des millions de personnes sont prises au piège du dérèglement climatique. A Bidibidi, l'un des plus grands camps de réfugié-es, situé en Ouganda, les habitant-es – majoritairement sud-soudanais-es – luttent pour survivre. Face à cette urgence, l'EPER agit depuis des années en Ouganda, en Ethiopie et au Soudan du Sud: irrigation goutte à goutte, citernes de stockage, soutien aux communautés rurales. Objectif: permettre aux familles de cultiver, se nourrir et vivre dignement. Agissons ensemble: www.eper.ch.

CONTACT

Animateur: Daniel Chèvre, 079 256 97 23, terrenouvelle@synode-jurassien.ch.

ESPACE CONSEIL

VIVRE ET MOURIR

www.vivreetmourir.ch.

Maladie, fin de vie, deuil... Des questions existentielles ou spirituelles peuvent surgir. Nous sommes là pour vous accueillir, pour vous accompagner.

CONTACT

Ellen Pagnamenta, 077 524 34 99 ou info@vivreetmourir.ch.

AUMÔNERIE

ŒCUMÉNIQUE

DES PERSONNES

HANDICAPÉES

RENDEZ-VOUS

Soirée des bénévoles

Me 10 septembre, Centre Saint-François de Delémont. Thème de l'année: « En musique! ».

Vie d'équipe

Nous remercions chaleureusement Dominique Constanthin, théologienne en

pastorale, pour ses sept années d'engagement auprès des enfants, des adultes et des familles. Partie à la retraite fin août, elle laisse la place à Caroline Odiet, éducatrice spécialisée en pastorale, que notre équipe accueille avec joie.

INFO

Vous êtes en situation de handicap ou accompagnez une personne concernée ? Nous sommes à vos côtés ! Sur simple demande, nous vous proposons un accompagnement personnalisé – en présentiel ou à distance – ainsi que des temps d'échange individuels. N'hésitez pas à nous contacter.

CONTACTS

Aumônier·ères : Florence Ramoni, catéchète professionnelle, 079 48 48 248, aoph.fr@synode-jurassien.ch ; Daniel Chèvre, diacre et formateur, 079 256 97 23, aoph.dc@synode-jurassien.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Cultes en langue des signes et en français oral

Di 14 septembre, 11h, Neuchâtel, chapelle de la Maladière, rue Maladière 57. Accueil dès **10h15** pour un café.

Formation biblique en langue des signes

Ma 23 septembre, 14h-16h, Neuchâtel, salle de paroisse, rue Maladière 57, suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.
Aumônier : Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

CATÉCHÈSE

www.cate.ch.

RENDEZ-VOUS

Formations

Les prochaines formations auront lieu les **19 et 20 septembre** : « Responsable de camp » avec Pierre-André Kuchen. **24-25 octobre** : « Narration biblique » avec Isabelle Plomb et Natacha Weiss. **14-15 novembre** : « Prise de parole » avec Marie-Laure Kraft-Golay. Venez vivre une expérience d'apprentissage différente avec nous. Infos : www.cate.ch ou auprès de Céline Ryf et Natacha Weiss.

CONTACTS

Président de la commission de catéchèse (COMCAT) : Willy Mathez, willy.mathez@bluewin.ch.

Formation et projet Avenir de la catéchèse : Céline Ryf, 076 436 60 65, celine.ryf@refbejuso.ch.

Coordination : Natacha Weiss, 078 825 63 27, natacha.weiss@refbejuso.ch.

BIENNE

www.ref-bienne.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : ParoisseReformeeFrancaise-Bienne.

Instagram : paroissereformeebienne.

ACTUEL

Marché aux puces

Depuis août, vous pouvez de nouveau nous remettre vos puces ! Contact : Yvan Eckard, 078 793 97 89.

RENDEZ-VOUS

Groupe de tricot de Wytttenbach

Chaque lundi, 14h-16h, Maison Wytttenbach. Info : Marianne Wühl, secrétaire, 032 325 78 10.

« Je chante, you sing, wir singen »

Chaque 2^e et 4^e mardi du mois, 18h-19h, Haus pour Bienne, rue du Contrôle 22. Chants pour toutes et tous. Contact : 032 329 50 82, bildungstelle@kathbielbienne.ch.

Chœur paroissial biennois

Me 3, 10, 17 et 24 septembre, 19h, Maison Wytttenbach. Répétition.

Groupe de jeux

Chaque jeudi, 14h-17h, Maison Calvin. Info : Lydia Soranzo, 032 365 29 81. Ouvert à celles et ceux qui désirent jouer en bonne compagnie !

Sortie des Séniore

Ma 7 octobre, 13h, rendez-vous sur la voie 11 (BTI) de la gare de Bienne pour une visite guidée du musée Anker à Anet. Merci de vous munir d'un titre de transport valide. La visite gratuite est limitée à un maximum de 15 personnes. Inscription auprès de marianne.wuehl@refbielbienne.ch ou 032 325 78 10.

Promenade spirituelle

Lu 8 septembre, 14h15, arrêt de bus Gurnigel, lignes 2 et 3. Promenade au bord de la Thièle.

Rencontres du jeudi

Je 11 septembre, 19h, Maison Saint-Paul. Le thème de la rencontre n'est pas encore connu au moment de transmettre la chronique.

JEUNESSE

Réseau des jeunes

Ma 2 septembre, 18h, Maison de la Source, 1^{re} Rencontre des accompagnants.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Michèle Morier-Genoud, 078 748 29 27.

Excursion méditative sur le chemin des pèlerins

BIENNE Le jeudi 11 septembre, de **13h45 à 17h15**, une excursion méditative est proposée entre Douanne et l'église de Gléresse. Cette marche, ouverte à toutes et tous, offrira des temps de méditation individuels et en groupe, sur le sentier emprunté autrefois par les pèlerins. Informations auprès de Marianne Wühl ou Christophe Dubois. Inscription jusqu'au 4 septembre à l'adresse : secretariat@ref-bielbienne.ch.

Pasteurs: Laure Devaux Allisson, 079 513 67 59, laure.devaux@ref-bielbienne.ch; Cédric Némitz, 079 313 19 28, cedric.nemitz@ref-bielbienne.ch; Ellen Pagnamenta, 078 657 02 31, ellen.pagnamenta@ref-bielbienne.ch.

Fichier paroissial: Marianne Wühl, 032 325 78 10, marianne.wuehl@ref-bielbienne.ch.

Responsable des événements: Nicole Köhli Gurtner, 077 482 52 26, nicole.kochligurtner@ref-bielbienne.ch.

Catéchisme: Cédric Némitz, 079 313 19 28, cedric.nemitz@ref-bielbienne.ch; Lauraline Galataud, 032 322 00 25 ou 079 837 61 53, lauraline.galataud@ref-bielbienne.ch.

Animatrice Réseau des jeunes: Flora Pichard, 079 930 33 64, flora.pichard@ref-bielbienne.ch.

Formation d'adultes et Réseau des jeunes: Christophe Dubois, 079 897 87 81, christophe.dubois@ref-bielbienne.ch.

Fruits TerrEspoir: commande Esther Boder, 079 798 11 44, ebr.boder@gmail.com.

NIDAU

www.ref.ch/nidau.

JEUNESSE

Catéchisme

Voir agenda de Bienne.

CONTACT

Pasteur: Cédric Némitz, 079 313 19 28, cedric.nemitz@ref-bielbienne.ch.

LA NEUEVILLE

www.paref2520.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes dans les homes

Chaque vendredi, 10h, Mon Repos, 10h45 Montagu.

Prière et partage biblique

Chaque mercredi, 10h, salle Schwander.

Chant

Me 10 et 24 septembre, 14h30, maison de paroisse.

Sortie des aînés

Je 25 septembre, plus d'infos dans le « Courrier ».

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle I: 3 et 10 septembre, 13h30, maison de paroisse.

Cycle II: 6 septembre, sortie au musée du Papier, Bâle. **17 septembre, 12h**, maison de paroisse.

Cycle III: 24 septembre, 13h30, visite d'une maison de naissance à Neuchâtel pour les 9^e H et 10^e H.

CONTACTS

Pasteurs: Marie-Laure Krafft Golay, 032 315 11 53, marie-laure.krafft-golay@paref2520.ch / Marianne Chappuis, 078 768 01 86, marianne.chappuis@paref2520.ch.

Animateur de paroisse: Christian Borle, 078 739 58 28, christian.borle@paref2520.ch.

Président de paroisse: Pascal Aegerter, 079 968 00 57, pascal.aegerter@bluemail.ch.

Catéchètes: Sarah Holzmänn, cycle I, 079 654 63 58, Julien Neukomm, cycle II, 078 632 92 49, Thierry Jacot, cycle III, 079 325 98 61.

Secrétariat: Sylvie Augier Rossé, 032 751 10 35, info@paref2520.ch.

DIESSE

www.parefdiesse.ch.

De l'effort à l'épanouissement

DIESSE Me 17 septembre, 19h30, Battoir de Diesse accueillera une soirée placée sous le signe du sport, du dépassement de soi et de la résilience. Deux invités, Carole Perrot et Mateo Prinz, partageront leur parcours et les enseignements qu'ils en tirent. Ils reviendront sur les moments forts, et parfois difficiles, de leur activité sportive. Comment font-ils face à la pression ? Quelles ressources mobilisent-ils après un échec ? Quelles leçons tirent-ils du sport pour leur vie quotidienne ? Autant de questions qui seront abordées lors de cette soirée ouverte à toutes et tous. L'entrée est libre. Collecte.

RENDEZ-VOUS

Célébration œcuménique, fête villageoise

Di 31 août, 10h30, sous la tente de la fête à Diesse, avec la participation de la chanteuse Florence Suter.

Groupe de recueillement

Je 18 septembre, 13h30-14h30, église de Diesse pour un temps de partage et de ressourcement. Rencontre suivante : **je 23 octobre**.

JEUNESSE

Catéchisme

Les trois cycles de catéchisme ont repris ou reprendront bientôt. Les jeunes concernés ont normalement reçu les informations nécessaires. Pour toute question, vous pouvez contacter le pasteur au 079 429 02 80.

INFO

Pour se rendre au culte

Prêles: 9h35 devant l'école. **Lamboing: 9h40**, devant la poste. **Diesse** (pour les cultes à Nods ou La Neuveville) : **9h45**, centre du village en face de l'école.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Mme Damara Röthlisberger, Lamboing, 079 457 25 77.

Pasteur: Stéphane Rouèche, Diesse, 079 429 02 80, stroueche@gmail.ch.

NODS

www.lac-en-ciel.ch.

RENDEZ-VOUS

Lecture biblique et prière

Chaque mardi, 9h, maison de paroisse.

Rencontre des aînés

Me 17 septembre, 8h15, place de l'ancien télésiège, retour à 18h. Course surprise. Inscription jusqu'au 22 août à l'administration communale.

CONTACTS

Conseil de paroisse: Liliane Darioly, 079 408 77 29, lilianedarioly@gmail.com.

Pasteur: Marianne Chappuis, 078 768 01 86, marianne.chappuis@paref2520.ch

Catéchète professionnelle: Sarah Holzmänn, 079 654 63 58, sarah.holzmänn@bluwin.ch.

RONDCHÂTEL

www.paroisse-rondchatel.ch.

RENDEZ-VOUS

Rencontre des aînés Péry-La Heutte

Me 3 septembre, 11h30, salle de paroisse Péry, repas-rencontre. Inscription nécessaire pour les repas-rencontres auprès de Garance Wermeille, 032 485 10 27 ou 077 522 82 65. **Me 17 septembre, 14h**, salle de paroisse de Péry, après-midi jeux.

JEUNESSE

Questions relatives au catéchisme

Cycles I et II: Olivier Jordi, 079 372 15 57. **Cycle III, 9^e H-11^e H:** Anne Noverraz au 079 852 98 77, Valérie Gafa au 078 218 07 47.

INFO

Fruits TerrEspoir

Livraisons **le me 3 septembre**, Péry, le **je 4 septembre** Orvin. Les prochaines commandes sont à remettre jusqu'au **je 4 septembre**. Livraisons : **me 17 septembre** à Péry, **je 18 septembre** à Orvin. Péry : info Nathalie Boillat, 032 481 13 48. Orvin : info à la laiterie Jeandrevin, 032 358 11 89.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Grosjean, 079 359 42 57, veronique.grosjean@bluewin.ch.

Pasteur-es: Valérie Gafa, 078 218 07 47, valerie.gafa@gmail.com; Gilles Bourquin, 079 280 20 16, gbourquin@bluewin.ch.

Catéchètes professionnel-les: Anne Noverraz, 032 358 18 27 ou 079 852 98 77, noverraz.plagne@swisslogique.ch; Olivier Jordi, 079 372 15 57, olivier@tribu.ch.

Secrétariat: rue du Collège 12, 2603 Péry, 032 485 11 85, contact@paroisse-rondchatel.ch.

INFOS

Collaboration des paroisses de l'Erguël

Maëlle Bader, pasteure, 076 713 39 55, maelle.bader@referguel.ch.

Aumônerie des homes

Macaire Gallopin, pasteur, 076 740 82 50, macaire.gallopin@referguel.ch.

Services funèbres

Pasteur-e de permanence au 0800 22 55 00.

SONCEBOZ-SOMBEVAL

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Aînés

Ma 2 septembre, 13h45, cure, jeux et partage. Après pause estivale. Responsables : Danielle Messerli, 032 489 24 57 et Carinne Tièche, 032 489 24 72.

CONTACTS

Président: John Broggi, 079 631 33 75, pres.sonceboz-sombeval@referguel.ch.

Pasteure: Severine Schlüter, 076 211 37 17, severine.schluter@referguel.ch.

Secrétariat: sonceboz-sombeval@referguel.ch.

Location de la salle de paroisse: Silvana Criblez, 078 895 53 55 ou criblezsilvana@hotmail.com.

CORGEMONT-

CORTEBERT

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière œcuménique

Chaque mercredi, 19h15-19h40, temple de Corgémont, courte célébration d'après l'esprit de Taizé.

Dîner du dernier

mercredi du mois pour les aînés

Me 24 septembre, 12h, salle de paroisse de Corgémont. Inscriptions : Denis Grosjean, 078 671 70 06. CHF 8,- pour un repas. Délais : 23 septembre, 12h.

CONTACTS

Pasteur: Patrick Schlüter 076 225 71 76, patrick.schluter@referguel.ch

Présidente: Christine Brechbühler 079 565 93 66, pres.corgecorte@referguel.ch

Secrétariat: Adeline Henri corgecorte@referguel.ch

AGENDA ERGUËL

www.referguel.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: Paroisses réformées de l'Erguël.

Instagram: referguel.

RENDEZ-VOUS

Mille et une Femmes (MEUF)

Café-tricot **le 1^{er} jeudi de chaque mois**, **Je 4 septembre, 14h à 16h**, salle de paroisse de Courtelary et **me 17 septembre, 14h à 16h**, cafétéria de la Résidence Hébron. Tricoter/crocheter pour offrir aux homes, à la maternité, ou pour vous. Avec ou sans connaissances ! Matériel sur place.

Groupe d'accompagnement des personnes endeuillées (GAPE)

Me 24 septembre, 18h30-20h, rue de la Cure 6, Sonvilier. Contact : pasteure Nadine Marschner, 076 611 75 11, nadine.marschner@referguel.ch.

JEUNESSE

Catéchisme

Di 31 août, 10h, Courtelary, culte de rentrée du catéchisme des collaborations des paroisses de l'Erguël, catéchumènes de 7^e H à 11^e H.

7^e H : **me 10 septembre, 20h-21h30**, Sonceboz, salle de paroisse, rue du Collège 19, soirée réunissant les parents de 7^e H et 8^e H. **Me 24 septembre, 16h-19h**, l'Ancre de Renan, rue Samuel d'Aubigné 3 en face de l'église, séquence-caté, souper inclus.

8^e H : **me 10 septembre, 20h-21h30**, Sonceboz, salle de paroisse, rue du Collège 19, soirée réunissant les parents de 7^e H et 8^e H. **Ve 26 septembre, 17h-20h**, l'Ancre de Renan, rue Samuel d'Aubigné 3 en face de l'église, séquence-caté, souper inclus.

9^e H et 10^e H : **ma 2 septembre, 20h-21h30**, salle de paroisse de Courtelary, soirée d'informations – pour les parents uniquement – concernant l'année du KT et le camp Valdo. **Me 3 septembre, 16h10-20h**, cure de Saint-Imier, séquence caté, préparation au camp « Valdo et les pauvres de Lyon ».

COURTELARY CORMORET

www.referguel.ch.

ACTUEL

Info générale

Pour toutes les activités, veuillez consulter la feuille d'avis du district de Courtelary.

RENDEZ-VOUS

Raconte-moi la bible

Di 7 septembre, 10h, Courtelary lors du culte est la prochaine narration.

CONTACTS

Pasteure: Maëlle Bader, 076 713 39 55, maelle.bader@referguel.ch.

Présidente de paroisse: Vreni Mathez, 077 226 05 35, pres.courtelary-cormoret@referguel.ch.

Secrétaire: Florence Coureau, 032 944 11 63, courtelary-cormoret@referguel.ch.

VILLERET

www.referguel.ch.

ACTUEL

« Le P'tit paroissien »

Si vous souhaitez recevoir notre bulletin paroissial, n'hésitez pas à le demander à la cure ; nous vous l'enverrons volontiers par courrier.

RENDEZ-VOUS

Petit café

Ma 2 septembre, 9h30, cure de Villeret.

Grillades Party

Ve 29 août, dès 18h30, cure de Villeret.

Moment méditation et prière,

Ma 2 et 16 septembre, 7h, cure de Villeret.

Hé Sens

Di 28 septembre, 10h-19h. Au programme : concert de la fanfare, apéritif et repas, activités découvertes du village, concerts.

CONTACTS

Pasteur: Matteo Silvestrini, 079 289 95 06, matteo.silvestrini@referguel.ch. Présence au bureau le mercredi matin.

Président: Olivier Fluckiger, pres.villeret@referguel.ch.

Secrétariat de paroisse: 032 941 14 58, villeret@referguel.ch.

SAINT-IMIER

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Femmes

protestantes

Chaque vendredi matin, 9h30-11h, cure, La Baratte vous accueille autour d'un café-croissant.

Après-midi des aînés

Les mardis à quinzaine, les 2, 16 et 30 septembre, 14h30-17h30, cure. Jouer aux cartes et converser en bonne compagnie !

Musique à la collégiale

Sa 13 septembre, 20h, récital d'orgue avec Francisco Addabbo. Entrée libre, collecte.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Françoise Zwahlen Gerber.

Pasteur: Macaire Gallopin, 076 740 82 50, macaire.gallopin@referguel.ch.

Secrétariat de paroisse: 032 941 37 58, saint-imier@referguel.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptêmes : Dany Schüpbach, Jean Geiser, Lila Wäcker.

Services funèbres : Mme Stéphanie Perret ; M. Paul Risse ; Mme Gabrielle Kneuss ; Mme Anne-Marie Hirschi.

SONVILIER

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte Autrement

Di 7 septembre, 17h15 : « Face à la mon-

tagne » une exposition d'images prises au Népal par Thierry Wirth, accompagnée en musique par Anne Jolidon. La rencontre se clôturera par le pain du partage.

Soupe de la trêve

et tarte du Jeûne

Sa 20 septembre, 12h-15h, dans le jardin de la cure : un repas simple et convivial à partager, au profit des projets de Terre Nouvelle. Un moment de solidarité ouvert à toutes et tous.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Beatrix Ogi, 079 725 15 41.

Pasteur: Alain Wimmer, 079 240 63 16, alain.wimmer@referguel.ch.

Salle de paroisse et église: Mélanie Walliser Stevens, 077 429 74 59, locations@paroissesonvilier.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres : M. Bernard Ramseier ; Mme Pierrette Robert-Tissot.

RENAN

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Activités des aînés-es

Chaque dernier mercredi du mois. Merci de vous référer au journal local pour confirmation ou informations complémentaires.

JEUNESSE

Catéchisme

Voir agenda Erguël.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Catherine Oppli-ger, 078 761 46 38.

Pasteur: Nadine Marschner, 076 611 75 11, nadine.marschner@referguel.ch.

Location de l'Ancre: Anita Vogelbacher, 078 699 22 37.

LA FERRIÈRE

www.referguel.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

WhatsApp : 079 308 79 91 (Aurore).

RENDEZ-VOUS

Rencontres des aînés

Ma 2 septembre, 14h, cure.

JEUNESSE

Eveil à la foi et catéchisme

Voir agenda Erguël.

INFO

Pour toute information complémentaire concernant les activités, veuillez consulter la Feuille d'avis du district de Courtelary.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Pierrette Wäfler, 032 961 15 81 ou 079 291 42 05, pres.laferriere@referguel.ch.

Pasteure: Nadine Marschner, 076 611 75 11, nadine.marschner@referguel.ch.

Secrétariat de la paroisse: laferriere@referguel.ch.

TRAMELAN

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: paroissereformeeTramelan.

Instagram: paroissetr.

RENDEZ-VOUS

Café spirituel mensuel

Lu 1^{er} septembre, 9h30, église, mini-office méditatif suivi d'un partage autour d'une tasse de café. Info : Caroline Witschi, pasteure.

Conseil de paroisse

Me 3 septembre, 19h, centre paroissial, séance.

Rencontre œcuménique des aînés

Me 10 septembre, 14h30, rendez-vous au cinématographe de Tramelan. Info : Caroline Witschi, pasteure. Prochaine rencontre : 15 octobre.

Département missionnaire

Je 18 septembre, 19h, centre paroissial, soirée de lancement de la campagne de DM. Info rubrique Terres Nouvelles.

Chorale Cantemus

Infos : L. Gerber, 032 487 64 84, libegerber@bluewin.ch ou T. Schmid, 032 487 53 16, pollux.schmid@gmail.com.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle I (3^e H à 6^e H) : sa 6 septembre, 9h-11h30, centre paroissial, 1^{re} rencontre de l'année catéchétique. Info : Caroline Witschi, pasteure.

Cycles II et III : plus d'infos sous par8.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Evelyne Hiltbrand, 032 487 48 20, evelyne.hiltbrand@par8.ch, jeudi 14h-16h ou sur rendez-vous.

Pasteure: Caroline Witschi, 076 580 01 06, caroline.witschi@par8.ch.

Secrétariat: Lorena von Allmen, 032 487 48 20, tramelan@par8.ch, mardi 9h-11h ou sur rendez-vous.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres : Mme Margrit Weber-Padrutt ; M. Rudolf Fahrni ; Mme Jacqueline Schnegg-Paroz ; M. Michel Sollberger ; M. André Aebersold.

HAUTE-BIRSE

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: Paroisse réformée de Haute-Birse.

Instagram: paroisse_haute_birse.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Deuxième mercredi du mois, 12h, Maison de paroisse de Tavannes. Info : Anne-Claude Rueff, 079 560 91 61, ou Véronique Schweizer, 078 713 86 40.

Jeu du jeudi

Chaque jeudi, 14h-17h, salle du bas de la Maison de paroisse de Tavannes. Jass, rami, scrabble et tasse de thé. Infos : Béatrice Diacon, 032 481 28 86.

AGENDA PAR8

www.par8.ch.

JEUNESSE

Catéchisme

Vous trouverez les dates des rencontres de catéchisme (7^e H à 11^e H) pour l'année 2025-2026 sur notre site internet.

Eveil à la foi, programme des rencontres 2025-2026

Informations et inscriptions auprès du pasteur Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch ou auprès de la pasteure Caroline Witschi, 076 580 01 06, caroline.witschi@par8.ch.

INFOS

Préparation aux mariages

Informations auprès du pasteur Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch ou du pasteur Jean Lesort Louck Talom, jean.louck@par8.ch, 077 512 68 98.

Services funèbres

Permanence au 0848 77 88 88.

Ciné-spirit: projection du film « Des jours meilleurs »

TRAMELAN Le mardi 16 septembre, à 20h, le Cinématographe accueille la projection du film « Des jours meilleurs » (2025), coréalisé par Elsa Bennett et Hippolyte Dard. Ce premier longmétrage sensible explore le thème de l'alcoolisme féminin à travers le parcours de Suzanne, une mère en centre de désintoxication, qui, avec deux autres femmes, décide de participer à un rallye dans le désert marocain. Porté par des performances d'actrices remarquées, le film mêle humour et émotion pour aborder un sujet encore peu traité au cinéma. La soirée débutera par une présentation du film, suivie d'un temps d'échange ouvert à toutes et tous, permettant au public de partager impressions et réflexions sur ce thème de société.

**Groupe biblique de Tavannes –
Ecole de la Parole**

Ma 2 septembre, 20h, Maison de paroisse de Tavannes. Info : Monique Lehmann, 078 822 01 94.

Groupe biblique de Reconvilier

Prochaine rencontre à définir. Info : Thierry Dominicé, pasteur.

Activi-thé bla-bla

Chaque 3^e mardi du mois, 14h-16h, Maison de paroisse de Tavannes. Moment de détente et de convivialité en maniant les aiguilles. Infos : Vèrène Châtelain, 032 481 15 07.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycles II et III : voir sous www.par8.ch.

INFO**Fruits TerrEspoir**

Infos et commande : Fabienne Favret-Addor, 079 717 11 67.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Sandra Moy, 078 741 36 52, sandra.moy@par8.ch.

Pasteur : Thierry Dominicé, 078 715 46 52, thierry.dominice@par8.ch.

Diacre responsable des visiteurs-teuses : Sandra Singh, 076 213 45 03, sandra.singh@par8.ch.

Secrétariat : Natacha Ingrosso, 032 481 15 11, natacha.ingrosso@par8.ch ; Brigitte Saunier, 078 663 55 55, brigitte.saunier@par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptême : Timéo Mutti.

Service funèbre : Mme Wälchli née Garvin Ina Mary.

Confirmations : Buri Lucas, Hêche Sophie, Lauper Julien, Lehmann Tom, Linder Robin, Moser Alice, Mottaz Charline, Mutti Timéo, Neukomm Alissa, Oppliger Simon, Schär Maël, Vorpe Lucas

BEVILARD

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : [paroissereformeebevillard](https://www.facebook.com/paroissereformeebevillard).

Instagram : [paroisse_reformee_bevillard](https://www.instagram.com/paroisse_reformee_bevillard).

RENDEZ-VOUS**Méditation du lundi matin**

Lu 8 et 22 septembre, 8h, temple.

Rencontre des aînés

Ma 9 septembre, 14h, cure. Musique et chant. Inscription pour le repas jusqu'au jeudi matin 4 septembre auprès de Joël Guillaume, 078 765 72 97.

Café contact

Me 10 septembre, 15h-17h, ve 26 septembre, 9h-11h, Carillon.

Terre Nouvelle

Lu 15 septembre, 19h-21h, Carillon, groupe mémoire. Info : Claudine Bas-sin, 079 506 93 44. **Ve 19 septembre, dès 18h30**, Carillon, soirée arc-en-ciel « Archéologie régionale avec Christophe Gerber ». Inscription pour le souper auprès de Joël Guillaume, 078 765 72 97. **Sa 20 septembre, dès 11h30**, Carillon, soupe aux pois. Réservation sur place dès 9h.

JEUNESSE**Catéchisme cycle I (3eH à 6eH)**

Temple de Bévilard : **Sa 6 septembre, 9h-11h30**, rencontre. **Di 14 septembre, 10h**, culte ouverture du cycle I.

Cycles II, III et animation jeunesse

www.par8.ch.

INFO**Chœur Allegretto**

Tous les jeudis, 19h, répétition à la cure. Infos : www.choeurallegretto.ch.

Fruits TerrEspoir

Commande : Heidi Brunner, 032 492 13 73 ou 076 480 51 79, les_brunner@hotmail.com.

CONTACTS

Président de paroisse : Pierre-André Jacggi, 032 492 27 44.

Pasteur : Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch.

Secrétariat : Isabelle Girod, je 10h-11h, 032 492 53 33, isabelle.girod@par8.ch.

Catéchète professionnel : Olivier Jordi, 079 372 15 57, olivier.jordi@par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres : Mme Simone Galia Duvoisin ; Mme Monique Minder-Affolter.

COURT

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Culte d'adieu retraite Jean-Marc Schmid**

Di 28 septembre, 17h, temple de Court.

JEUNESSE**Catéchisme**

Catéchisme cycle I (3eH à 6eH) : **sa 6 septembre, 9h-11h30**, rencontre, temple de Bévilard. **Di 14 septembre, 10h**, culte ouverture du cycle I, temple de Bévilard. Cycles II, III et animation : www.par8.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Brigitte Bueche, 078 638 00 15.

Pasteur : Jean-Marc Schmid, 079 682 81 76, jean-marc.schmid@par8.ch.

Secrétariat : Sandra Schneeberger, sandra.schneeberger@par8.ch.

Catéchète professionnel : Olivier Jordi, 079 372 15 57, olivier.jordi@par8.ch.

SORNETAN

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Offices matinaux**

Lu 15 septembre, 9h30, église, suivi d'un moment de partage.

Gym des aînés

Ma 2, 16 et 30 septembre, 13h50-14h50, salle de paroisse. Info : Jacqueline Jegerlehner, 079 767 74 91.

Conférence cybercriminalité

Ma 2 septembre, 14h, à la salle de paroisse.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycle 1 (3^e H à 6^e H) : info, pasteur Jean Lesort Louck Talom.

Cycles II et III : www.par8.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Vincent Rätz, 079 306 93 81, jean-vincent.raetz@par8.ch.

Pasteur: Jean Lesort Louck Talom, 077 512 68 98, jean.louck@par8.ch.

Secrétariat et réservations des salles: Sophie Juillerat, 078 876 08 71, sophie.juillerat@par8.ch.

Administratrice des finances: Céline Schlappach, 079 269 78 53, celine.schlappach@par8.ch.

MOUTIER

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: Paroisse réformée Moutier.

Instagram: prfmoutier.

WhatsApp: 079 758 58 77.

RENDEZ-VOUS

Prière du mercredi soir

Chaque mercredi, 19h30, collégiale, un temps de méditation et de prière est proposé, sauf durant les vacances scolaires.

Etudes bibliques

Lu 22 septembre, 19h30-21h30, Foyer à Moutier. Les lundis des mots-clés: 12 mots à découvrir en 12 mois. Info: Liliane Gujer, pasteure.

Jeudi des aînés

Je 25 septembre, 14h30, Maison de paroisse de Grandval.

JEUNESSE

Catéchisme – cycles I, II et III

Cycle I, et cycles II et III: voir sous www.par8.ch.

Concert Duo Sumente

MOUTIER Sa 20 septembre, 20h, la collégiale de Moutier accueillera un concert de chants polyphoniques corses sacrés, accompagnés de guitare. Entre tradition et modernité, ce voyage musical fera résonner l'âme de la Corse à travers des harmonies délicates et poétiques. L'entrée est libre, avec une collecte à la sortie. Les bénéfices seront reversés à une école de chant des quartiers défavorisés de Bastia. Un moment de beauté et de partage, au service d'une cause solidaire.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Jeanne-Lyse Ryf, 079 822 40 21, jeanne-lyse.ryf@par8.ch.

Pasteur-es: Liliane Gujer, 079 852 14 64, liliane.gujer@par8.ch; Quentin Jeanneret, 078 695 77 10, quentin.jeanneret@par8.ch.

Secrétariat: Nadine Linder, 032 493 41 95, moutier@par8.ch.

GRANDVAL

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

WhatsApp: 079 758 58 77.

RENDEZ-VOUS

Prière du matin

Tous les premiers mardis du mois, à partir du 2 septembre, à 9h, à l'église SaintMartin de Grandval: prière méditative – vingt minutes pour s'inspirer, respirer et espérer.

Café-accueil

Ma 2 septembre, 9h30-11h, cure de Grandval, café-rencontre. Chaque premier mardi du mois, la pasteure vous accueille en présence d'une personne invitée qui nous raconte un voyage, une activité, une passion de sa vie.

Jeudi des aînés

Je 25 septembre, 14h30, Maison de paroisse de Grandval.

JEUNESSE

Catéchisme

Eveil à la foi, cycle I, et cycles II et III: voir sous www.par8.ch.

CONTACTS

Présidente: Corinne Flückiger, 079 445 92 47, corinne.fluckiger@par8.ch. **Pasteur:** Liliane Gujer, 079 852 14 64, liliane.gujer@par8.ch. **Secrétariat et concierge:** Gabriela Flück, 078 230 08 45, gabriela.flueck@par8.ch.

THOUNE

www.ref-kirche-thun.ch.

RENDEZ-VOUS

Flûtes

Chaque mercredi, 13h45.

Etude biblique

Je 4 septembre, 14h30, avec le pasteur Jacques Lantz.

Jeux

Ve 12 et 26 septembre, 14h.

Fil d'Ariane

Ma 9 et 23 septembre, 14h.

Agora

Reprise en novembre.

CONTACTS

Présidente de paroisse (a.i.): Marceline Voumard, 079 222 90 14.

Pasteur: Jacques Lantz, 031 972 33 12 ou 078 919 62 42.

Caissière: Erika Gisler, 033 251 42 89 ou 078 861 64 01.

BERNE

www.egliserefberne.ch.

RENDEZ-VOUS

Chœur de l'Eglise

française

Répétitions chaque lundi de 19h-21h.

Info: 031 921 54 53 et sur www.cefb.ch.

Recueillement

Chaque mardi, 8h, chœur de l'église.

Club des loisirs et cafétéria

Chaque 1^{er} et 3^e mercredi du mois, 14h-17h, CAP. Infos: 031 311 68 43.

Promenade pédestre

Me 10 septembre, info auprès de Sarah Vollert.

Café contact Wittigkofen

Je 28 août, 10h, visite guidée à la Maison des Religions, infos auprès de Sarah Vollert.

Repas amical

Me 24 septembre, 12h. Inscription jusqu'au 20 septembre auprès de Sarah Vollert.

Ciné-Clap Événement

Je 28 août, 18h apéro, 19h, projet au Cap.

Accueil des migrants francophones – Le Pont

Assistance sociale: 031 312 39 48, sur rendez-vous.

Cours d'allemand pour migrant-es

Chaque jeudi, 11h-13h ou mercredi 18h-20h, cours d'allemand, niveau débutants (A1). **Chaque mardi, 9h-11h ou 11h-12h,** niveau moyens (A2). **Chaque jeudi, 13h30 à 15h,** niveau avancés (B1).

Femmes d'ici et d'ailleurs**– Escapade au Zehendermätteli**

Reprise le 25 septembre.

Concert MEFB

Programme complet sous www.mefb.org.

CONTACTS

Pasteur: Olivier Schopfer, 031 351 25 15, olivier.schopfer@eglisereferberne.ch.

Bureau Le CAP: Predigergasse 3, 3011 Berne.

Secrétaire: Nicole Monbaron, 031 312 39 36, secretariat@eglisereferberne.ch.

Assistance sociale: Maria Teresa Escolar, 031 312 39 48, maria.escolar@eglisereferberne.ch.

Diacre: Sarah Vollert, ma-me-je 031 311 68 43, sarah.vollert@eglisereferberne.ch.

Catéchète: Claudine Koenig, 079 200 82 52.

Sacristain: Runo Moyo, 079 752 37 44, runo.moyo@eglisereferberne.ch.

Réservations église et locaux du CAP: Anna de Capitani, 076 564 31 26, reservations@eglisereferberne.ch.

Musicien d'église: Antonio García, 078 807 43 18, antonio.garcia@eglisereferberne.ch.

Responsable du chœur de l'église française: Bénédicte Loup, 079 202 25 19.

No d'urgence: 076 511 39 36.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre: Mme Maria Krüzsely-Fejös.

DELÉMONT

www.egliserefju.ch/delemont.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: ParoisseDelemont.

Instagram: paroisse_reformee_delemont.

RENDEZ-VOUS**Jardin ouvert**

Ve 29 août, 17h-19h, cure, rue du Temple 3, Delémont, apéritif au jardin. Infos: Sarah Nicolet.

Culte d'accueil de Florence Ramoni

Di 31 août, 10h, temple de Delémont, culte avec accueil de Florence Ramoni, stagiaire diacre dans notre paroisse.

Pause spirituelle œcuménique

Ma 2, 9, 16 et 23 septembre, 12h15-12h35, temple, Delémont: vingt minutes de prière et méditation autour d'une liturgie de Taizé. Après ce temps de prière, un pique-nique convivial est proposé à toutes celles et tous ceux qui souhaitent prolonger le moment. Pour plus d'informations, contactez John Ebbutt.

Prière de Taizé

Lu 1^{er} septembre, 8h30, oratoire Cantou part'âges, Morépoint 5, Delémont.

Ve 19 septembre, 19h, chapelle, centre Saint-François, Delémont. Infos: petite Sœur Claire, 078 851 95 89.

Groupe de jass

Je 4 septembre, 14h-17h, centre réformé, Delémont. Infos: Bernard Wälti, 032 422 44 26.

Récit du désert

Je 4 septembre, 19h30, centre réformé, Delémont, Traverser le désert – présentation de notre voyage au Sinaï, par Annick Monnot et Sarah Nicolet.

Ciné-club en plein air

Sa 6 septembre, 20h, centre réformé, Delémont, projection du film « Sauvages ». Ouverture des portes, 19h. Entrée libre. Infos: Sarah Nicolet.

Thé-Bible

Je 11 septembre, 14h30-16h30, salle

paroissiale, Bassecourt. Infos: Aurore Boillat.

Vêpres musicales

Ve 12 septembre, 18h15-18h45, temple de Delémont. Loïc Burki, orgue. Trente minutes pour entrer en musique dans le week-end.

Groupe de lecture

Je 18 septembre, sortie d'automne, visite des grottes de Saint-Béat et du musée. Invitation cordiale à toutes personnes intéressées. Infos: Alice Nyffenegger, 032 422 69 76, alice.nyffenegger@bluewin.ch.

Parcours biblique

Je 18 septembre, 19h30-20h30, maison de paroisse, Delémont, « Récits du désert ». Infos: Annick Monnot, Sarah Nicolet et Aurore Boillat.

Le ciné-club en balade

Sa 20 septembre, sortie à la prairie du Grütli, dans le cadre du cycle « L'exil et le royaume ». Infos: Sarah Nicolet.

Célébration œcuménique**du Jeûne fédéral**

Di 21 septembre, 10h30, église Saint-Marcel, Delémont. Infos: John Ebbutt.

Vacances des aînés-es

Du lu 22 au sa 27 septembre, séjour au bord du lac de Constance. Infos: Sarah Nicolet.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycle I, 3^e H-6^e H: **me 10 septembre, 12h-14h15,** centre réformé, Delémont. **Me 17 septembre, 12h-14h15,** temple, Courrendlin. Infos: Annick Monnot.

Cycle II, 7^e H-9^e H: **me 10 septembre, 17h15-20h,** centre réformé, Delémont. Infos: Annick Monnot et Aurore Boillat.

Cycle III, 10^e H: **me 24 septembre, 17h-19h20,** salle paroissiale, Bassecourt, 10^e du Jura. 11^e H: **me 17 septembre, 17h15-20h,** centre réformé, Delémont, avec les parents. Infos: Annick Monnot et John Ebbutt.

Cadets

Du sa 6 au di 7 septembre, 13h30, maison de paroisse, participation au ciné-club en

plein air, nuitée à la maison de paroisse, fin prévue à 11h. Infos : Théa Schaub.

Monos KT

Ve 26 septembre, 18h-22h, centre réformé, Delémont. Infos : Annick Monnot.

CONTACTS

Vice-présidente du conseil de paroisse : Liliane Boeckle. Appels et demandes au secrétariat de paroisse, 032 422 20 36.

Pasteur-es : Aurore Boillat, 032 426 11 22, aurore.boillat@paroisseref-delemont.ch ; John Ebbutt, 032 435 52 38, john.ebbutt@paroisseref-delemont.ch ; Sarah Nicolet, 032 422 20 05, sarah.nicolet@paroisseref-delemont.ch.

Diacre et animatrice de jeunesse : Annick Monnot, 078 956 30 50, annick.monnot@paroisseref-delemont.ch.

Pasteur-es alémaniques jusqu'à fin juillet : Manuela et Franz Liechti-Genge, 079 351 78 89, manuela@liechti-genge.ch ou franz@liechti-genge.ch.

Diacre alémanique jusqu'à fin juillet : Maria Gafner, 079 889 36 84, maria.gafner@bluewin.ch.

Pasteur alémanique dès août : Niklaus Friedrich, 076 434 25 50, niklaus.friedrich@paroisseref-delemont.ch.

Permanence en cas de service funèbre : 032 422 03 51.

Secrétariat : rue du Temple 9, 2800 Delémont, lu-ve 9h-11h, ma 14h-16h, je 16h-18h, 032 422 20 36, secretariat@paroisseref-delemont.ch.

Responsable de la section Cadets : Théa Schaub, 079 872 66 33.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres : Mme Rose-Marie Boss, née Lüdi ; M. Willy Nussbaum ; M. Frédéric Roth ; Mme Rose-Marie Wittwer.

FRANCHES-MONTAGNES

www.egliserefju.ch/franches-montagnes.

RENDEZ-VOUS

Forum des transitions

Sa 20 septembre, dès 11h30, salle de paroisse (Bel-Air 1), ateliers, conférences, contes et jeux sous forme d'enquête autour d'un repas.

Parcours spirituel œcuménique.

Lu 29 septembre, 20h-22h, maison de paroisse. Cette année, nous plongerons dans l'histoire de Joseph, le patriarche. Ce récit riche nous permettra d'aborder des thématiques comme la famille, les relations entre frères et sœurs, le couple, la filiation, les enjeux sociaux et économiques, la rancune, le pardon, ainsi que la confiance en Dieu.

Concert du gospel de l'Abeille

Sa 27 septembre, 19h30, temple de Saignelégier.

JEUNESSE

Catéchisme

Eveil à la foi : voir courrier reçu, info Daphné Reymond.

Cycles I, II et III : voir courrier reçu, info Daphné Reymond ou Aline Gagnebin.

Monos KT : ve 5 septembre, 18h30-22h, centre réformé, Delémont, organisation de la formation.

CONTACTS

Président de paroisse : Laurent Juillerat, 032 951 40 78.

Pasteur : Daphné Reymond, 079 327 77 05, daphne.reymond@bluewin.ch.

Enfance et jeunesse, Eveil à la foi et catéchisme cycle III : Daphné Reymond, 079 327 77 05, daphne.reymond@bluewin.ch ; **catéchisme, cycles I et II :** Aline Gagnebin, 079 750 87 23, gagnebin.dufaux@bluewin.ch.

Secrétariat et réservation de la salle de paroisse : Sabine Rapin, 032 951 40 78, secretariat@paroisseref-fm.ch.

PORRENTRUY

www.egliserefju.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : Paroisse Réformée Ajoie.

RENDEZ-VOUS

Midi-prière

Ma 2 et 16 septembre, 12h15-12h40, temple de Porrentruy.

Café partage

Je 11 septembre, 9h30, Centre paroissial de Porrentruy.

Vie dans nos chapelles

Di 28 septembre, 18h, temple de Boncourt. Culte Parole et musique avec la participation de Magali Adam ainsi qu'Eva et Juliette Colomb. Attention : il n'y aura pas de culte à Porrentruy ce dimanche.

Culte de la rentrée

Di 14 septembre, 9h30, temple Porrentruy, culte de la rentrée caté avec la participation de la chorale OSE.

Brin de Bible

Ma 23 septembre, 19h à 21h, centre paroissial, rencontre sur le thème « En quel Dieu plaçons-nous notre confiance ? ».

Ciné'culte

Sa 27 septembre, 19h, temple de Porrentruy avec le film « Le Papillon » réalisé par Philippe Muyl (2002).



© Pierre Bohrer

Chœur mixte

Chaque lundi, 20h, le chœur se retrouve au centre paroissial, Porrentruy. Infos : M. Gérard Reusser, 032 466 78 31 ou 079 228 58 84.

Jeudi-Club – Porrentruy

Tous les jeudis après-midi dès 13h30. Infos : Mme Yolande Gigon au 032 466 92 86.

Jeu de cartes – Courgenay

Chaque mardi après-midi, salle de paroisse de Courgenay. Infos : Mme Sylvia Meier au 032 471 24 35 ou 079 709 09 50.

JEUNESSE**Rencontre « Il était une foi... »**

Di 14 septembre, 9h45-11h, Centre paroissial de Porrentruy. Infos : Emilia Caltafamo.

Catéchisme

Séance informations : **me 3 septembre, 18h**, centre paroissial, spectacle et soirée info caté.

Cycle I : **sa 13 sept, 10h-13h30**, cabane forestière de Fontenais.

Cycle II : **me 10 sept, 17h-19h**, centre paroissial.

Cycle III : **me 10 sept, 17h15-19h30**, centre paroissial. **Me 24 sept, 17h15-19h30**, Bassecourt : préparation du camp aux Cévennes.

Monos : **ve 5 septembre, 18h30**, Delémont. **Ve 26 septembre, 18h30**, préparation du camp aux Cévennes.

CONTACTS

Président de paroisse : Philippe Berthoud, 032 466 57 19.

Pasteur-es : Florence Hostettler, 078 666 39 36, florence.hostettler@paroisseref-porrentruy.ch

seref-porrentruy.ch ; Matthieu Mérillat, 079 829 88 22, matthieu.merillat@paroisseref-porrentruy.ch.

Pasteur-es alémaniques : Franz Liechti-Genge, 079 351 78 89, franz@liechti-genge.ch ; Manuela Liechti-Genge, manuela@liechti-genge.ch.

Catéchisme : Florence Hostettler et Matthieu Mérillat.

Animation de jeunesse : Emilia Caltafamo, emilia.caltafamo@paroisseref-porrentruy.ch.

Secrétariat : lu-ma-me-je 8h-11h, 032 466 18 91, secretariat@paroisseref-porrentruy.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Mariage : Sébastien et Jessica Witschi

Services funèbres : Mme Yvette Lambert-Beuchat ; M. Jacques Péchin ; Mme Madeleine Guenin-Blaser. ▴



BIENNE – NIDAU **Di 31 août** – Eglise de Nidau: 10h. **Di 7 septembre** – Pasquart: 10h. **Di 14 septembre** – Saint-Etienne: 10h. **Di 21 septembre** – Saint-Paul: 10h, Jeûne fédéral.

CULTE VIETNAMIEN **Di 31 août, 7, 14, 21 septembre, 14h**, Maison Wyttenbach.

RONDCHÂTEL **Di 31 août** – lieu à confirmer dans la feuille d'avis: 10h, culte d'ouverture du catéchisme suivi d'une grilade. **Di 7 septembre** – Orvin: 17h, Musiques et textes. **Di 14 septembre** – Péry: 17h, sainte cène avec les catéchumènes du cycle III. **Di 21 septembre** – Vauffelin: 10h. **Di 28 septembre** – Orvin: 10h.

RÉGION LAC-EN-CIEL **Di 31 août** – Diesse: 10h, fête villageoise. **Di 7 septembre** – La Neuveville: 10h. Nods: 10h. **Di 14 septembre** – La Neuveville: 10h. **Di 21 septembre** – La Neuveville: 10h, célébration œcuménique du Jeûne fédéral au home Mon Repos.

ERGUËL **Di 31 août** – Courtelary: 10h, culte de la collaboration. **Di 7 septembre** – Sonvilier: 17h15, culte Autrement. **Courtelary: 10h. Corgémont: 10h. Sombeval: 10h. Di 14 septembre** – La Ferrière: 10h. Sonvilier: 10h. Saint-Imier: 17h, départ du pasteur Macaire Gallopin. **Villeret: 10h. Cortébert: 10h. Sombeval: 10h. Di 21 septembre** – Saint-Imier: 9h30, église catholique romaine, Jeûne fédéral, célébration œcuménique. **Di 28 septembre** – Villeret: 10h, événement Hé Sens.

PAR8 **Di 6 juillet – Sa 30 août** – Bévillard: 19h. **Di 31 août** – Haute-Birse: 10h, culte inter-église de la foire de Chaindon. **Grandval: 19h**, culte de Taizé. **Tramelan: 19h**, célébration « musique et paroles ». **Di 7 septembre** – Tramelan: 10h. Haute-Birse: 10h, culte à Chaindon. **Court: 10h. Moutier: 10h. Di 14 septembre** – Tramelan: 10h. Haute-Birse: 10h, culte éco-église cycle 1 à Tavannes. **Bévillard: 10h**, culte du cycle 1. **Grandval: 10h. Di 21 septembre** – Haute-Birse: 10h, culte à Chaindon. **Bévillard: 10h. Grandval: 10h**, culte du Jeûne fédéral au Raimeux. **Sornetan: 10h.**

BERNE **Di 31 août: 10h**, culte Echanges CERFSA. **Di 7 septembre: 10h. Di 14 septembre: 10h**, culte à Heiliggeist. **Di 21 septembre: 10h**, culte de la Création Célébration œcuménique. **Di 28 septembre: 18h**, culte du soir Taizé.

THOUNE A la chapelle romande, Frutigenstrasse 22 **Di 7 septembre: 9h30. Di 21 septembre: 9h30.**

DELÉMONT **Di 31 août** – Delémont: 10h. **Je 4 septembre** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Di 7 septembre** – Delémont: 10h. Courrendlin: 10h. **Je 11 septembre** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Di 14 septembre** – Delémont: 10h, culte en français. **Je 18 septembre** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Di 21 septembre** – Delémont, église Saint-Marcel: 10h30, célébration œcuménique. **Delémont, centre réformé: Löwenburg: 14h**, culte en allemand. **Je 25 septembre** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona.

LES FRANCHES-MONTAGNES Temple de Saignelégier **Di 31 août: 10h. Di 7 septembre: 10h. Di 14 septembre: 10h. Di 21 septembre: 10h**, célébration œcuménique pour le forum des transitions, église catholique avec les communautés catholiques et mennonite. **Di 28 septembre: 10h**, culte de rentrée KT (pour les trois cycles), avec baptêmes.

PORRENTROY **Di 31 août** – Porrentruy: 10h. **Di 7 septembre** – Porrentruy: 10h. **Di 7 septembre** – Bonfol: 10h, Gottesdienst. **Di 14 septembre** – Porrentruy: 10h, culte de la rentrée avec Eveil à la foi. **Di 21 septembre** – Porrentruy: 10h, culte du Jeûne fédéral. **Sa 27 septembre** – Porrentruy: 19h, Cinéculte. **Di 28 septembre** – Boncourt: 18h, culte Parole et musique.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Cultes en langue des signes et en français oral **Di 14 septembre** – Neuchâtel, chapelle de la Maladière, rue Maladière 57: 11h. ▲



PEINTURE FRAÎCHE



D'après « La jeune fille et la Mort » de Marianne Stokes, 1908